

**Reunión.** “Ils entendent que tu parles mal espagnol, et t’accordent moins d’importance. Six jours ! Attendre une ambulance pendant six jours ! Je ne sais pas... Hossein et sa femme ne peuvent pas bien s’expliquer, ne peuvent pas bien parler espagnol, c’est ça le problème, mais pas leur problème : c’est le problème des langues, le problème du gouvernement”.

Razib, Afroza et Elahi sont migrants. Ils sont nés au Bangladesh, et vivent en Espagne. Le 26 mars, en pleine crise du Covid-19, leur compatriote Mohamed Hussein est mort, confiné, après avoir appelé pendant six jours les systèmes de santé et d'urgence. Aucun médecin ne l'aida à se soigner, aucune ambulance n'accepta de venir le chercher; il parlait peu espagnol. Depuis ce jour, avec l'aide de diverses organisations sociales et de migrants, Razib, Afroza et Elahi, ont lancé un mouvement pour la langue, exigeant une traduction orale obligatoire dans tous les centres de santé, écoles, tribunaux et bureaux administratifs — des interprètes, dès aujourd'hui, pour comprendre ce qu'on leur dit, pour se faire comprendre, pour vivre dans leur langue.

Au mois d'avril 2020, je les ai appelés au téléphone. Ils m'ont parlé et j'ai écouté. J'ai posé quelques questions, émis quelques sons, juste pour les assurer de ma présence. J'ai enregistré leurs voix. Dès que nous avons raccroché, j'ai écouté ces voix une seconde fois, puis je les ai écrites. À chaque fois qu'ils faisaient une pause, pour inhaler, je passais à la ligne. J'ai effacé les enregistrements, je leur ai envoyé les textes, et nous les avons corrigés ensemble. Nous avons fait ce livre, qui existe en version digitale, et gratuite, et dans une version papier distribuée par la communauté.»

Dani Zelko —

Avec Rakibul Hazan Razib, Afroza Rahman,  
Elahí Mohamed Fazle et Pepa Torres Pérez.

Traduit en français par J.J. Zana & Marie Bardet.  
[www.ReunionReunion.com](http://www.ReunionReunion.com)

## Rakibul Hasan Razib

Cuando un paisano mío  
o cualquier migrante  
tiene un tema médico  
o un tema de salud  
nosotros llamamos al SAMUR<sup>1</sup>  
o a una ambulancia  
y cuando ellos escuchan nuestra voz  
saben que somos extranjeros  
solo con escuchar nuestra voz,  
más allá de cómo hablemos el idioma  
ya saben que somos extranjeros  
y entonces nos dan menos importancia.  
La falta de palabras  
la dificultad para explicar  
ya genera problemas  
no permite entenderse bien  
pero hay el problema más grande  
que viene antes de las palabras  
no depende de si hablamos bien o mal  
y es que cuando escuchan nuestra voz piensan,  
este es un migrante

---

1 Servicio de Asistencia Municipal de Urgencias y Rescates

## Rakibul Hasan Razib

Quand un compatriote  
ou n'importe quel migrant  
a un problème médical  
ou un problème de santé  
nous appelons le SAMU<sup>1</sup>  
ou une ambulance  
et quand ils entendent notre voix  
ils savent que nous sommes étrangers  
juste en entendant notre voix,  
peu importe comment on parle la langue  
ils savent que nous sommes étrangers  
et nous donnent moins d'importance.  
Le manque de mots  
la difficulté à s'exprimer  
génère déjà des problèmes  
empêche de bien se comprendre  
mais il y a un problème plus grand  
qui vient avant les mots  
ne dépend pas de si on parle bien ou mal  
et c'est que lorsqu'ils entendent notre voix ils pensent,  
c'est un migrant

---

1 Service d'Aide Médicale d'Urgence

un migrante más,  
y entonces nos dan menos importancia.  
Eso sucede desde mucho antes de esta pandemia  
eso estuvo mal siempre  
pero ahora empeora.

¿Por qué?  
porque ahora con el coronavirus  
estamos todos en casa  
con los locales cerrados  
no se puede salir fuera  
entonces es más difícil ayudarnos  
ayudarnos entre nosotros  
¿y qué pasó?  
mi tío  
tenía problemas de respiración  
hace casi un año  
él tiene un restaurante, como yo  
y cuando él escuchó que el coronavirus  
era muy peligroso para la gente que tiene problemas para respirar  
cerró su local,  
por ejemplo, aquí 13 de marzo  
nos obligaron a cerrar todo y quedarnos en casa  
pero él ya 6 de marzo  
se fue a la casa y no salió de la casa  
por el miedo  
y para cuidarse.  
El día 20 mi sobrino me llama  
y me dice, "Mira, mi papá se está poniendo un poco mal  
estamos llamando al SAMUR pero no viene  
¿puedes llamar que tú hablas mejor español que yo?"

un migrant de plus,  
et ils nous donnent moins d'importance.  
Ça se passait déjà comme ça bien avant la pandémie  
ça s'est toujours mal passé  
mais maintenant c'est pire.

Pourquoi ?  
parce qu'avec le coronavirus  
nous sommes tous à la maison  
avec les commerces fermés  
on ne peut pas sortir  
donc c'est plus dur de nous aider  
de s'aider entre nous  
et que s'est-il passé ?  
mon oncle  
avait des problèmes de respiration  
depuis bientôt un an  
il tient un restaurant, comme moi  
et quand il a appris que le coronavirus  
était très dangereux pour les gens qui ont des problèmes pour respirer  
il a fermé son commerce,  
par exemple, ici le 13 mars  
ils nous ont obligé à tout fermer et à rester à la maison  
mais lui déjà le 6 mars  
il est rentré chez lui et n'est plus ressorti  
par peur  
et pour faire attention à lui.  
Le 20 mars mon neveu m'appelle  
et me dit, "Ecoute, mon père ne va pas très bien  
nous appelons le SAMU mais personne ne vient  
peux-tu les appeler, toi qui parles mieux espagnol ?"

“Vale, llamo”,  
 llamé al 900102112<sup>2</sup> y cogió una persona y me dijo, “Vale  
 apunto tu numero y te vamos a llamar dentro de media hora”,  
 a la media hora me llama  
 y me dice que quiere hablar con el paciente  
 y le digo, “Mira, no estoy con el paciente  
 estoy en otra casa  
 lo llamo yo porque ni mi tío ni mi tía ni su hijo  
 hablan bien español  
 por eso llamo yo”  
 “No, no, tenemos que hablar con el paciente”  
 “Pero te digo que no hablan bien español  
 esa es la razón por la que llamo yo”,  
 hasta que le dije, “Bueno, pueden llamar a mi primo  
 él habla poco pero un poco te podrá explicar”,  
 y bueno  
 ni lo llamaron ni fueron.  
 Ese día llamé yo varias veces  
 llamó mi primo, mi otro tío,  
 un paisano que trabaja en Valiente Bangla  
 y no fue nadie.

Pasan dos o tres días y él está empeorando  
 y mi tía también está empeorando  
 entonces yo pensaba, ¿qué puedo hacer  
 si ellos no llaman y no vienen  
 y yo no puedo salir de mi casa?  
 Llamé un taxi y lo mandé a su casa  
 para que lo lleven al hospital  
 pero cuando mi tío salió

2 Teléfono de atención médica de la Comunidad de Madrid durante la crisis del Covid.

“D’accord, j’appelle”,  
 j’ai appelé le 900102112<sup>2</sup> et une personne m’a répondu et m’a dit, “D’accord  
 je note ton numéro et on te rappelle dans moins d’une demi-heure”  
 et une demi-heure plus tard ils m’appellent  
 et me disent qu’ils veulent parler avec le patient  
 et je dis, “Ecoute, je ne suis pas avec le patient  
 je suis dans une autre maison  
 c’est moi qui vous appelle parce que ni mon oncle, ni ma tante, ni leur fils  
 ne parlent bien espagnol  
 c’est pour ça que je vous appelle.”  
 “Non, non, nous devons parler avec le patient”  
 “Mais je te dis qu’ils ne parlent pas bien espagnol  
 c’est la raison pour laquelle j’appelle”,  
 jusqu’à que je finisse par dire, “Bon, vous pouvez appeler mon cousin  
 il parle peu espagnol, mais il pourra un peu expliquer la situation”,  
 et bien sûr,  
 ils n’ont ni appelé, ni été le chercher.  
 Ce jour-là j’ai appelé plusieurs fois  
 mon cousin a appelé, mon autre oncle,  
 un autre compatriote qui travaille à Valiente Bangla,  
 et personne n’a été le chercher.

Deux ou trois jours passent et son état empire  
 et l’état de ma tante empire aussi  
 et je pensais, qu’est-ce que je peux faire  
 s’ils ne rappellent pas et ne viennent pas  
 et que je ne peux pas sortir de chez moi ?  
 donc j’ai appelé un taxi et je l’ai envoyé chez lui  
 pour qu’ils l’emmènent à l’hôpital  
 mais quand mon oncle est sorti

2 Numéro d’urgence de la communauté de Madrid contre la crise du Covid.

estaba en muy mala condición  
y el taxista dijo, “Disculpen,  
no puedo subir a una persona así  
mejor llamen a una ambulancia”.

Eso no funcionó así que seguimos llamando al 900102112  
una y otra vez  
hasta el día 26.  
Día 26  
tres y media de la noche  
me llama mi primo y me dice, “Mi padre no respira”  
“¿Cómo que no respira?”  
“No está respirando”  
“¿Qué dices?”,  
pensé que era una broma  
o que estaba exagerando,  
“Bueno esperemos que ya se va a poner bien”  
y cortamos el teléfono,  
pero ahí me entró el miedo  
entonces tres minutos después le llamé  
y me dice, “No, en serio, no respira  
y parece que el cuerpo se está poniendo frío”  
me vestí y en dos minutos fui corriendo a las cuatro de la mañana a su casa  
y cuando llegué  
yo veo que mi tía está tirada en la cama medio desnuda  
y se nota que mi tío no está vivo, ¿sabes?  
Llamo otra vez al 900102112 y le digo,  
“ustedes en seis días no han venido  
yo entiendo que la situación está difícil  
que haya muchísimas llamadas  
pero no puedo entender que en seis días nadie pueda venir

il allait très mal  
et le conducteur a dit, “Excusez-moi,  
je ne peux pas faire monter une personne dans cet état  
il faudrait mieux que vous appeliez une ambulance”.

Ça n’a pas marché donc on a continué à appeler le 900102112  
sans arrêt  
jusqu’au 26 mars.  
26 mars  
trois heures et demi du matin  
mon cousin m’appelle et me dit: “Mon père ne respire plus”  
“Comment ça il ne respire plus ?”  
“Il ne respire plus.”  
“Qu’est-ce que tu dis ?”,  
j’ai pensé que c’était une plaisanterie  
ou qu’il exagérât  
“Bon, attendons un peu, ça va passer”  
et on a raccroché,  
mais j’ai commencé d’avoir peur  
donc je l’ai rappelé trois minutes plus tard  
et il me dit, “Non, sérieusement, il ne respire pas  
et j’ai l’impression que le corps devient froid”  
je me suis habillé en deux minutes et j’ai couru chez eux à quatre heures du matin  
et quand je suis arrivé  
je vois que ma tante est allongée à moitié nue  
et que mon oncle n’est plus en vie, tu comprends ?  
Je rappelle encore une fois le 900102112 et je dis,  
“vous n’avez pas été capables de venir en six jours,  
je comprends que la situation est difficile  
qu’il y a énormément d’appels,  
mais je ne peux pas comprendre qu’en six jours personne ne puisse venir

pero creo que ahora mi tío ya no está vivo  
 necesitamos que alguien venga  
 a ver que le pasa  
 a ver si esta muerto”.

A la media hora estaba la ambulancia en la casa,  
 para ayudarlo no vino nadie en seis días  
 para asegurarse de que estaba muerto vinieron en media hora,  
 una mujer entró a la casa  
 y declaró que estaba muerto hace más de media hora,  
 viene la Policía Municipal y Nacional y todo  
 eran las cuatro y media de la noche,  
 yo salí a hablar con un policía y el policía me dijo,  
 “Mira, en una hora, una hora y media  
 viene un juez de guardia  
 y van a declarar el fallecimiento  
 y van a llevar el cadaver”,  
 yo le pedí que llame a los médicos  
 para que vean a mi tía  
 que mi tía estaba mal también  
 entonces vinieron a verla y dijeron que sí  
 que mi tía estaba en muy mala condición  
 y la llevaron con SAMUR al hospital.

En casa quedamos yo  
 mi primo  
 y el cadaver,  
 yo no tenía ni máscara  
 ni guantes  
 porque cuando mi primo dijo que mi tío no respiraba  
 no pensé en nada  
 me fui corriendo y dejé todo

mais je crois que maintenant mon oncle n'est plus en vie  
 nous avons besoin que quelqu'un vienne  
 pour voir ce qu'il a  
 pour voir s'il est mort”.

L'ambulance est arrivée une demi-heure plus tard,  
 pour l'aider personne n'est venu en six jours,  
 pour s'assurer de sa mort ils sont venus en une demi-heure,  
 une femme est entrée dans la maison  
 et a déclaré qu'il était mort il y a plus d'une demi-heure,  
 la Police est arrivée, Municipale, Nationale, tout ce que tu veux  
 il était quatre heures et demi du matin,  
 je suis sorti parler avec un policier et le policier m'a dit,  
 “Ecoute, dans une heure, une heure et demi,  
 un juge de garde va venir  
 et ils vont déclarer le décès  
 et ils vont emmener le corps”,  
 j'ai demandé qu'ils appellent des médecins  
 pour qu'ils voient ma tante  
 parce que ma tante allait aussi mal  
 alors ils sont venus la voir et ils ont dit que oui  
 ma tante allait très mal,  
 et le SAMU l'a emmenée à l'hôpital.

Je suis resté à la maison  
 avec mon cousin  
 et le cadavre,  
 je n'avais ni masque  
 ni gants  
 parce que quand mon cousin m'a dit que mon oncle ne respirait plus  
 je n'ai pensé à rien  
 je suis parti en courant et j'ai tout laissé

y yo soy diabético  
 así que el coronavirus es muy peligroso para mí también.  
 Ya eran las siete y media  
 y todavía no viene nadie  
 y llamé a la policía y le dije,  
 “A ver  
 me habían dicho que a la hora y media  
 iba a venir el juez  
 iban a declarar el fallecimiento  
 iban a llevar el cadáver  
 y ya pasan cuatro horas casi y aquí no ha llegado nadie”,  
 mi primo estaba llorando en una habitación  
 y yo con el cadáver sentado  
 sin protección  
 ¿qué voy a hacer?  
 porque no sé qué va a pasar  
 porque gracias a dios nunca un familiar mío se murió en España,  
 y el policía me dice que no  
 que al final el juez no puede venir  
 “Entonces, ¿qué tenemos que hacer?”  
 “Vosotros tenéis que ir al juzgado para coger el certificado de fallecimiento”  
 “Pero no me digas, ¿dime antes! ¡ya pasaron cuatro horas!”  
 entonces va mi primo  
 como una hora en metro  
 hasta ese lugar  
 él estaba llorando  
 ¡y encima él estaba mal también!  
 ¡y de hecho después salió positivo de coronavirus!  
 y bueno, cogió el certificado y vuelvo a llamar a la policía  
 y le digo, “Ya tenemos el certificado pero, ¿cuándo llevan el cadáver?”  
 y me dicen que no pueden,

et je suis diabétique  
 donc le coronavirus est aussi très dangereux pour moi.  
 Il était déjà sept heures et demi du matin  
 et personne n'était encore venu  
 et j'ai appelé la police et j'ai dit,  
 “Regardez  
 vous m'avez dit qu'avant une heure et demi  
 le juge allait venir  
 ils allaient déclarer le décès  
 ils allaient emmener le corps  
 mais quatre heures ont passé et ici personne n'est venu”,  
 mon cousin pleurait dans une chambre  
 moi assis avec le cadavre  
 sans protection  
 que vais-je faire ?  
 parce que je ne sais pas ce qui va se passer  
 parce que grâce à dieu jamais un membre de ma famille n'est mort en Espagne,  
 et le policier me dit que non  
 que finalement le juge ne peut pas venir  
 “Alors que dois-je faire ?”  
 “Vous devez aller au tribunal pour récupérer un certificat de décès”  
 “Mais arrêtez ! Dites-moi ça avant ! Ça fait quatre heures qu'il est mort !”,  
 donc mon cousin y va  
 à peu près une heure de métro  
 pour y arriver  
 il pleurait  
 et en plus il allait mal aussi !  
 et de fait ensuite il a été testé positif au coronavirus  
 et bon, il a récupéré le certificat et je rappelle la police  
 et je dis, “nous avons le certificat mais: quand allez-vous venir prendre le corps ?”  
 et ils me répondent qu'ils ne peuvent pas,



que hay muchísimos muertos ahora  
 “¿Pero qué voy a hacer entonces?”  
 y me dice, “¿Ustedes tienen algún seguro?”  
 “No”, le digo,  
 “nosotros generalmente mandaríamos el cadáver a nuestra tierra  
 pero ahora con todas las fronteras cerradas  
 no lo podemos mandar”  
 y me dice, “Nosotros no podemos hacer nada”.  
 Yo ahí no sé qué tengo que hacer  
 ¿qué hago?  
 ¿qué hago?  
 entonces llamo a mis paisanos  
 a dos paisanos que conocen más de estas cosas  
 y a Elahi, de Valiente Bangla,  
 y le pregunto qué podemos hacer  
 y me dice que hay una empresa marroquí que puede llevar el cadáver  
 pero que tengo que pagar tres mil sesenta euros  
 y yo le digo, “¿Qué dices?”  
 ¿ahora de repente a las ocho de la mañana?  
 ¿de dónde saco ese dinero?”,  
 entonces llamo a mi familia que vive fuera de España  
 y me dicen, “Ahora mismo con la situación como está  
 nadie puede mandar dinero  
 porque está todo cerrado por el confinamiento”,  
 y llamé a la empresa y me dicen que antes de que vengan a buscar el cadáver  
 les tengo que pagar,  
 ¿y de dónde saco todo este dinero?  
 y entonces la llamo a mi mujer.  
 Resulta que el año pasado tuve  
 un problema de facturas en mi restaurant  
 y tenía que pagar todo ese dinero ahora

qu’il y a désormais énormément de morts,  
 “Mais que vais-je faire alors ?”  
 et il me dit, “Vous avez une assurance ?”  
 “Non”, je dis,  
 “nous envoyons généralement le cadavre dans notre pays  
 mais maintenant avec toutes les frontières fermées  
 nous ne pouvons pas l’envoyer”  
 et il me dit, “De notre côté, nous ne pouvons rien faire”.  
 Moi à ce moment-là je ne sais pas ce que je dois faire  
 Que faire ?  
 Que faire ?  
 Alors j’appelle mes compatriotes  
 deux compatriotes qui savent mieux que moi ce genre de choses  
 dont Elahi, de Valiente Bangla,  
 et je lui demande ce que nous pouvons faire  
 et il me dit qu’il y a une entreprise marocaine qui peut emmener le corps  
 mais que je dois payer trois mille soixante euros  
 et je dis, “Quoi ?  
 comme ça, à huit heures du matin ?  
 d’où sortir cet argent ?”,  
 Donc j’appelle à ma famille qui vit hors d’Espagne  
 et ils me disent, “A l’heure qu’il est, avec cette situation,  
 personne ne peut envoyer d’argent  
 car tout est fermé à cause du confinement”,  
 et j’ai appelé l’entreprise et ils me disent qu’avant de prendre le corps,  
 je dois les payer  
 et d’où sortir tout cet argent ?  
 et donc j’appelle ma femme.  
 Il se trouve que j’ai eu l’année dernière  
 un problème de factures dans mon restaurant  
 et je devais payer tout cet argent maintenant

todo junto  
 entonces tenía tres mil euros guardados para eso  
 en mi casa  
 y mi mujer me dice, “Mira  
 dinero vamos a poder ganar otra vez  
 pero lo que podemos hacer con el cadáver  
 es ahora  
 y solo ahora”,  
 porque nosotros somos de cultura bangladeshi  
 y nosotros enterramos  
 y las empresas españolas cuando se lo llevan, lo queman  
 y eso nosotros no lo hacemos,  
 entonces mi mujer me dice, “Mira  
 volveremos a ganar el dinero  
 pero por favor no demos el cadáver a que lo quemem  
 eso es una vez  
 no tiene vuelta atrás  
 y si no la tía  
 que está en el hospital  
 nunca va a saber dónde está enterrado su marido  
 y no va a poder ir a verlo a su tumba”,  
 ella me dio la fuerza y yo dije, “Vale  
 entonces tráeme ese dinero y lo damos”.  
 Trajo ese dinero y lo pagamos  
 y aproximadamente a las dos de la tarde  
 casi diez horas después de muerto  
 logramos que se lleven el cadáver  
 y estaba...  
 ya tenía olor...  
 A los dos días lo enterramos  
 como a sesenta kilómetros de donde nosotros vivimos

en une fois  
 donc j'avais trois mille euros de côté pour ça  
 chez moi  
 et ma femme me dit, “Écoute,  
 l'argent, on va pouvoir le gagner encore une fois,  
 mais ce qu'on peut faire avec le cadavre,  
 c'est maintenant,  
 et seulement maintenant”.  
 parce que nous sommes de culture bangladeshie,  
 et nous enterrons les corps  
 alors que les entreprises espagnoles, lorsqu'ils emmènent le corps, le brûlent,  
 et cela ne se fait pas chez nous,  
 alors ma femme me dit, “Écoute,  
 nous regagnerons cet argent  
 mais s'il te plaît ne les laissons pas brûler le corps  
 c'est une seule fois  
 sans marche arrière  
 et sinon la tante  
 qui est à l'hôpital  
 ne saura jamais où est enterré son mari  
 et ne pourra jamais aller le voir sur sa tombe”,  
 elle m'a donné de la force et j'ai dit, “D'accord,  
 amène-moi cet argent et on le donne”.  
 Elle m'a amené cet argent et nous avons payé  
 et vers deux heures de l'après-midi  
 presque dix heures après la mort  
 nous avons réussi à ce qu'ils emportent le corps  
 et il était...  
 il sentait déjà...  
 Deux jours plus tard nous l'avons enterré  
 à plus de soixante kilomètres de notre domicile

y a la tía la llevan al hospital y por todos esos días no sabemos  
 ni dónde está ni cómo está ni si está viva ni si está muerta  
 fue una situación que...  
 no sé como describirte  
 fijate  
 que yo tengo diecinueve años en este país  
 y creía que me iba a quedar toda mi vida en España  
 pero esa noche en que murió mi tío  
 yo dije,  
 yo me vuelvo a mi tierra  
 me vuelvo a mi tierra  
 no quiero morirme así  
 no quiero morirme y que mi mujer  
 o mis hijos  
 en lugar de llorar  
 o rezar  
 tienen que ir corriendo a llamar a la policía  
 al juzgado  
 a quien sea  
 para recoger un certificado  
 luego pagar tres mil sesenta euros para que me entierran aquí  
 yo quiero morir como bangladeshi  
 no quiero morir en España  
 no se puede morir en España  
 no se puede morir como nosotros queremos morir,  
 este país me dio todo  
 es mi segunda tierra  
 y de verdad le estoy muy agradecido  
 pero yo quiero morir como un bangladeshi  
 no quiero morir como un migrante que nadie quiere  
 no quiero ser un migrante muerto,

et ils avaient emmené la tante à l'hôpital et nous n'avions pas de nouvelles  
 ni où elle est ni comment elle va ni si elle est morte ou vivante  
 ç'a été une situation...  
 je ne sais pas comment te la décrire  
 imagine  
 que cela fait dix-neuf ans que je vis dans ce pays  
 et je croyais que j'allais rester toute ma vie en Espagne  
 mais la nuit de la mort de mon oncle  
 j'ai dit,  
 je rentre sur ma terre  
 je rentre sur ma terre  
 je ne veux pas mourir ainsi  
 je ne veux pas mourir et que ma femme  
 ou mes enfants  
 au lieu de pleurer  
 ou prier  
 soient forcés de courir pour appeler la police  
 le juge  
 ou qui que ce soit  
 pour récupérer un certificat  
 et ensuite payer trois mille soixante euros pour qu'ils m'enterrent ici  
 je veux mourir comme un Bangladeshi  
 je ne veux pas mourir en Espagne  
 on ne peut pas mourir en Espagne  
 on ne peut pas mourir comme nous voulons mourir,  
 ce pays m'a tout donné  
 c'est ma seconde terre  
 et je lui suis vraiment reconnaissant  
 mais je veux mourir comme un Bangladeshi  
 je ne veux pas mourir comme un migrant que personne ne veut  
 je ne veux pas être un migrant mort,

llevo veinte años viviendo aquí  
 y sigo siendo un migrante más  
 para el gobierno nunca dejamos de ser un migrante más  
 y cuando me muera van a decir, “Bueno  
 un migrante muerto”,  
 y yo no quiero morir así  
 esa no es forma de morir,  
 dicen que España y los países de Europa  
 son un modelo en el mundo  
 de sanidad y de cultura  
 pero la realidad es que mi tío  
 murió después de seis días sin obtener ningún tratamiento  
 sin que nadie lo llame  
 sin que ningún médico venga a verlo  
 y esa es la realidad para mí  
 y esta realidad está lejos de ser un modelo,  
 yo no tengo más que hacer  
 en un país que deja morir a mi tío así  
 sin un coche para llevarlo al hospital  
 sin un coche para llevar el cadáver.

La cosa buena es que mi tía después de diez días ya salió  
 le dieron de alta y está perfecto  
 y mi primo también está perfecto  
 ahora los dos están mejor  
 están tristes pero están mejor  
 ya sabes  
 mi tía y mi tío han vivido toda la vida como pareja  
 siempre estaban juntos.  
 Casi una semana después de que mi tío muera  
 mi primo me mandó un mensaje

cela fait vingt ans que je vis ici  
 et je suis toujours un migrant de plus  
 pour le gouvernement nous ne cessons jamais d'être un migrant de plus  
 et quand je mourrai ils diront, “Bien,  
 un migrant mort”,  
 et je ne veux pas mourir ainsi  
 ce n'est pas une manière de mourir,  
 ils disent que l'Espagne et les pays d'Europe  
 sont un modèle pour le reste du monde  
 de santé et de culture  
 mais la réalité c'est que mon oncle  
 est mort après six jours sans recevoir le moindre traitement  
 sans que personne ne l'appelle  
 sans qu'aucun médecin ne vienne le voir  
 et c'est ça la réalité pour moi  
 et cette réalité est loin d'être un modèle,  
 je n'ai plus rien à faire  
 dans un pays qui laisse mourir mon oncle comme ça  
 sans une voiture pour l'emmener à l'hôpital  
 sans une voiture pour emmener le cadavre.

La bonne chose est que ma tante est sortie après dix jours  
 ils l'ont laissée sortir et elle va très bien  
 et mon cousin aussi va très bien  
 les deux vont mieux maintenant  
 ils sont tristes mais ils vont mieux  
 tu sais  
 mon oncle et ma tante ont vécu toute leur vie en couple  
 ils étaient toujours ensemble.  
 A peu près une semaine après la mort de mon oncle  
 mon cousin m'a envoyé un message

me dijo, “El coronavirus nos ha regalado una cosa”  
 “¿Y qué cosa?”  
 “La posibilidad de cambiar como los actores”  
 “¿Y por qué?”  
 “Mi madre llora cuando estoy dormido  
 y yo lloro cuando mi madre está dormida  
 para no vernos y hacerle sentir al otro que estamos bien”.  
 Ese mensaje es un dolor grande  
 y también  
 es la intención de estar bien.

Esto que te cuento es lo más horrible que pasé  
 y encima cuando lo enterramos  
 con el coronavirus  
 no se puede hacer nada  
 así que en el entierro somos solo seis personas,  
 y yo soy de un pueblo en el que mi familia es muy conocida  
 tenemos muchos familiares y amigos  
 y cuando muere un familiar mío  
 nos juntamos en un gran campo de fútbol  
 nos juntamos a rezar y hacer una despedida  
 y en ese campo de fútbol no cabe una persona más  
 está repleto  
 e imagínate  
 con mi tío muerto  
 solo seis personas  
 mi tía en el hospital  
 tan lejos de casa  
 fue horrible.

il m'a dit, “le coronavirus nous a offert une chose”  
 “Et quelle chose ?”  
 “La possibilité de changer comme les acteurs”  
 “Et pourquoi ?”  
 “Ma mère pleure quand je dors  
 et je pleure quand ma mère dort  
 pour ne pas se voir et faire sentir à l'autre que tout va bien”.  
 Ce message, c'est une grande souffrance  
 et c'est aussi  
 l'intention d'aller bien.

Ce que je te raconte est la plus horrible des choses qui me soit arrivée  
 et en plus lorsqu'on l'a enterré  
 avec le coronavirus  
 on ne peut rien faire  
 donc à l'enterrement nous étions six personnes  
 et je suis d'un village où ma famille est très connue  
 nous avons beaucoup de parents et d'amis  
 et quand un parent à moi meurt  
 nous nous réunissons sur un grand terrain de football  
 nous nous réunissons pour prier et faire nos adieux  
 et sur ce terrain de football on ne pas faire entrer une personne de plus  
 il est rempli  
 et imagine  
 pour mon oncle  
 seulement six personnes  
 ma tante à l'hôpital  
 si loin de la maison  
 c'était horrible.

Nosotros en Bangladesh somos muy de la cultura  
 de la religion  
 de la historia  
 somos muy sociables  
 somos del pueblo  
 la familia es grande  
 no es individual como aquí,  
 familia es nuestros padres, nuestros tíos, nuestros primos, nuestros amigos  
 nosotros a los primos los llamamos hermanos  
 mi tío es igual que mi padre  
 nuestra cultura es así  
 mi madre y mi tía es igual  
 mi hermano y mi primo es igual  
 somos muy sociales, muy grupales  
 no es como aquí  
 que tu familia es una pareja y dos hijos en un apartamento  
 allá las familias somos muchas, muchas personas  
 somos muy unidos,  
 cuando uno viene a España nota esas diferencias  
 es muy individual  
 nuestro mundo es parte indio, parte bangladeshi, parte musulmán  
 idiomas diferentes, culturas diferentes, costumbres diferentes  
 forma de ser diferentes  
 así que es muy difícil cuando empezamos la vida acá  
 es muy difícil  
 no sabemos ni decir hola  
 y además  
 cuando yo llegué  
 en el 2000  
 España era otra España  
 la gente era más simpática

Au Bangladesh, nous sommes très attachés à la culture  
 à la religion  
 à l'histoire  
 nous sommes très sociables  
 nous sommes du peuple  
 la famille est grande  
 ce n'est pas individuel comme ici  
 la famille, c'est nos parents, nos oncles, nos cousins, nos amis  
 nous appelons nos cousins nos frères  
 mon oncle est comme mon père  
 notre culture est ainsi  
 ma mère et ma tante sont une seule et même chose  
 mon frère et mon cousin aussi  
 nous sommes très sociaux, très groupaux  
 ce n'est pas comme ici  
 une famille qui consiste en un couple et deux enfants dans un appartement  
 là-bas les familles sont très, très nombreuses  
 nous sommes très unis  
 quand quelqu'un arrive en Espagne il remarque ces différences  
 c'est très individuel  
 notre monde est en partie indien, en partie bangladeshi, en partie musulman,  
 langues différentes, cultures différentes, coutumes différentes  
 formes d'être différentes  
 et c'est donc très difficile lorsque nous commençons notre vie ici  
 c'est très difficile  
 nous ne savons même pas dire bonjour  
 et en plus  
 quand je suis arrivé  
 en 2000  
 l'Espagne était une autre Espagne  
 les gens étaient plus sympathiques

tenían buena idea de inmigrantes  
 pero cada día  
 parece que los españoles  
 están más hartos de los migrantes  
 el disgusto crece  
 el odio crece  
 están molestos con nosotros  
 con los migrantes,  
 ya no veo esa España que había antes  
 ha cambiado mucho  
 sobre todo desde que fueron los atentados  
 el atentado en Atocha donde murió mucha gente  
 eso vino con una visión  
 con un punto de vista  
 con una prensa  
 que hizo que los españoles  
 dejen de querer a los migrantes.

Yo soy muy sociable  
 hablo mucho  
 soy muy hablante  
 disfruto de hablar con la gente  
 y me relaciono mucho  
 y he sentido  
 cómo poco a poco  
 el trato con los migrantes fue empeorando,  
 y ahora  
 con un partido político que se llama Vox  
 eso se ve más claro,  
 está muy, muy, muy contra los extranjeros  
 y los vota mucha gente

ils avaient une bonne opinion des migrants  
 mais chaque jour  
 il semble que les espagnols  
 en ont plus assez des migrants  
 le dégoût croît  
 la haine croît  
 ils sont en colère contre nous  
 les migrants,  
 je ne vois plus cette Espagne d'avant  
 elle a beaucoup changé  
 surtout après les attentats  
 l'attentat à Atocha où sont morts beaucoup de gens  
 qui a entraîné une vision des choses  
 un point de vue  
 toute une presse  
 qui ont fait que les espagnols  
 ont arrêté d'aimer les migrants.

Je suis très sociable  
 je parle beaucoup  
 je suis très parlant  
 j'aime parler avec les gens  
 et je me lie beaucoup  
 et j'ai senti  
 comment peu à peu  
 l'accueil des migrants s'est empiré  
 et maintenant  
 avec un parti politique qui s'appelle Vox  
 cela se voit plus clairement  
 le parti est très, très, très opposé aux étrangers  
 et beaucoup de gens votent pour eux

es gente que no quiere ver más inmigrantes aquí  
 y bueno  
 esos movimientos no nacen de un día para el otro  
 vienen de ese proceso que te cuento.  
 Yo no sé si somos buenos para España o no  
 pero yo vine hace veinte años  
 y puedo decir que España ha crecido mucho  
 y creo que una parte muy importante de ese crecimiento  
 tiene que ver con los migrantes  
 con el trabajo que hacemos los migrantes,  
 hacemos muchísimos de los trabajos que los españoles no quieren hacer  
 el trabajo duro lo hacemos nosotros  
 y por supuesto, por menos dinero  
 a lo mejor un español, un trabajo de soldar  
 por menos de dos mil euros no lo va a hacer  
 entonces nos buscan a nosotros que lo hacemos por mil euros.

Pero bueno  
 basta  
 no quiero contar todas cosas malas  
 ¡hay cosas tan bonitas también!  
 no quiero decir solamente negativo,  
 mis padres y mis hermanos viven en Inglaterra  
 yo estuve ahí  
 y si comparo un inglés y un español  
 en temas de racismo  
 ¡un español es un ángel!  
 no sé si conoces algún inglés  
 te lo juro  
 madre mía  
 yo en Inglaterra, imposible

ce sont des gens qui ne veulent plus voir d'immigrés ici  
 et bon  
 ces mouvements ne naissent pas d'un jour à l'autre  
 ils viennent de ce processus que je te raconte.  
 Je ne sais pas si nous sommes bons pour l'Espagne ou pas  
 mais je suis arrivé il y a vingt ans  
 et je peux dire que l'Espagne a connu une forte croissance  
 et je crois qu'une part importante de cette croissance  
 a à voir avec les migrants  
 au travail que nous faisons, nous les migrants,  
 on fait énormément de tâches que les Espagnols ne veulent pas faire  
 le travail dur c'est nous qui le faisons  
 et bien sûr, pour moins d'argent  
 un travail de soudure, par exemple, un Espagnol  
 ne le fera pas pour moins de deux mille euros  
 donc ils viennent nous chercher et on le fait pour mille euros.

Mais bon  
 ça suffit  
 je ne veux pas raconter que des mauvaises choses  
 il y a des choses si belles aussi !  
 je ne veux pas dire seulement négatif,  
 mes parents et mes frères vivent en Angleterre  
 j'ai été là-bas  
 et si je compare un Anglais et un Espagnol  
 en terme de racisme  
 un Espagnol est un ange !  
 je ne sais pas si tu connais des Anglais  
 je te jure  
 sur ma mère  
 moi en Angleterre, impossible



estuve once días y le digo, “mamá  
lo siento mucho pero yo no puedo estar un día más acá”,  
los españoles son muy amables  
yo en mi restaurant recibo gente  
y hablamos mucho  
y tomamos cerveza  
son más abiertos  
el racismo está pero también está la amabilidad  
la buena voluntad  
esa es la balanza que hay que cambiar  
porque no es que la amabilidad no está  
pero si todo empuja hacia el racismo  
entonces estamos mal.

Otra cosa bien bonita de Madrid  
(no sé si tú conoces)  
es que nunca se duerme  
a las cuatro de la mañana sales y hay gente andando  
hay restaurantes abiertos  
a las cuatro, cinco de la mañana puedes comer algo  
eso no pasa en todos lados en el mundo  
eso me gusta mucho  
yo soy nocturno  
hay cosas muy bonitas aquí  
¡por supuesto!  
¡si no no hubiera vivido aquí veinte años!  
La vida es entre bueno y malo  
pero hay situaciones que sacan lo malo  
y con esto del coronavirus  
lo malo se puso peor  
y recién empieza

j’y ai été onze jours et j’ai dit, “Maman,  
je suis désolé mais je ne peux pas rester ici un jour de plus”  
les Espagnols sont très aimables  
moi dans mon restaurant je reçois des gens  
et on parle beaucoup  
et on boit des bières  
ils sont plus ouverts  
le racisme est là mais l’amabilité aussi  
la bonne volonté  
c’est ça la balance qu’il faut changer  
parce que les gens sont aimables  
mais si tout pousse vers le racisme  
alors nous sommes en danger.

Une autre chose géniale à Madrid  
(je ne sais pas si tu connais)  
c’est que la ville ne dort jamais  
tu sors à quatre heures du matin et il y a des gens dans les rues  
il y a des restaurants ouverts  
à quatre ou cinq heures du matin tu peux manger quelque chose  
cela n’existe pas partout dans le monde  
j’aime beaucoup ça  
je suis nocturne  
il y a des très belles choses ici  
bien sûr !  
sinon je n’aurais pas vécu ici pendant vingt ans !  
la vie est entre bien et mal  
mais il y a des situations qui font ressortir le mal  
et avec le coronavirus  
le mal a empiré  
et ce n’est que le début

la economía de España va a estar muy mal  
 va a haber mucha gente sin trabajo  
 van a haber muchísimos amigos sin dinero  
 yo no sé quién va a poder venir a un restaurante a comer  
 va a estar muy difícil  
 entonces hay que aprovechar para cambiar algunas cosas  
 hay que ayudar a que cambien cosas  
 para los migrantes aquí.

Igual

yo me vuelvo a mi tierra  
 con todo lo que trabajé aquí tengo una parcela  
 y creo que voy a poder vivir bien  
 y está mi cultura  
 mis amigos  
 mi familia  
 mi comida,  
 voy a sufrir otras cosas  
 en Bangladesh no hay medicamentos  
 no hay comunicación ni metro ni nada de eso  
 transporte es un desastre  
 comida viene de mala calidad  
 no es todo fresquito como aquí,  
 sí  
 hay cosas que voy a extrañar también  
 pero bueno  
 hay millones de hermanos bangaldeshi viviendo así,  
 ¿por qué yo no voy a poder vivir así también?  
 yo quiero vivir un poco en Bangladesh  
 quiero vivir un poco como bangaldeshi en mi tierra  
 pasé casi toda mi juventud aquí

l'économie espagnole va beaucoup souffrir  
 il va y avoir beaucoup de gens sans emploi  
 énormément d'amis n'auront plus d'argent  
 je ne sais pas qui va pouvoir aller manger au restaurant  
 ça va être très difficile  
 alors il faut en profiter pour changer quelque chose  
 il faut aider à changer les choses  
 pour les migrants ici.

De toutes façons

je retourne sur ma terre  
 avec tout ce que j'ai travaillé ici je peux m'offrir un terrain  
 et je crois que je vais pouvoir bien vivre  
 et il y a ma culture  
 mes amis  
 ma famille  
 ma nourriture,  
 je vais souffrir d'autres choses  
 au Bangladesh il n'y a pas de médicaments  
 il n'y a ni communication ni métro ni rien de tout ça  
 les transports sont un désastre  
 la qualité des aliments est mauvaise  
 tout n'est pas bien frais comme ici,  
 oui  
 il y a des choses qui vont me manquer aussi  
 mais bon  
 il y a des millions de frères bangladeshis qui vivent comme ça  
 pourquoi ne pourrais-je pas vivre aussi comme ça ?  
 je veux vivre un peu au Bangladesh  
 je veux vivre en Bangaldeshi sur ma terre  
 j'ai passé presque toute ma jeunesse ici

es tiempo de volver a mi tierra.  
 Tienes que venir a visitarme a Bangladesh  
 te va a encantar  
 es un país verde, verde, verde  
 está lleno de ríos  
 ríos grandes  
 te coges un barco pequeño  
 de madera  
 te sientas ahí  
 despiertas los ojos  
 y el río te va llevando,  
 te va a encantar  
 es un país muy hermoso.

Y a tí que te gusta la escritura  
 te quiero contar una historia.  
 En 1947, India es dividida en dos partes  
 India y Pakistán  
 supuestamente los hindus quedan en India  
 y los musulmanes quedan en Pakistán  
 y Pakistán también es dividido en dos partes  
 Pakistán Este y Pakistán Oeste,  
 en la parte Oeste  
 que ahora es Bangladesh  
 nosotros teníamos nuestro propio idioma  
 que se llama bangla  
 y en Pakistán Este se hablaba urdu  
 pero Pakistán Este controlaba el Estado  
 así que controlaba a Pakistán Oeste también  
 y no querían que nosotros habláramos nuestro idioma  
 querían que habláramos urdu

il est temps de rentrer sur ma terre.  
 Tu devrais venir me voir au Bangladesh  
 tu vas adorer  
 c'est un pays vert, vert, vert  
 c'est plein de fleuves  
 de fleuves immenses  
 tu prends une petite barque  
 en bois  
 tu t'assois  
 tu éveilles tes yeux  
 et le fleuve t'emmène,  
 tu vas adorer  
 c'est un très beau pays.

Et à toi qui aimes l'écriture  
 je veux te raconter une histoire.  
 En 1947, les Indes sont divisées en deux parties  
 L'Inde et le Pakistan  
 a priori les hindous sont en Inde  
 et les musulmans au Pakistan  
 et le Pakistan aussi est divisé en deux parties  
 Pakistan oriental et Pakistan occidental  
 dans la partie orientale  
 qui est aujourd'hui le Bangladesh  
 nous avons notre propre langue  
 qui s'appelle le bengali  
 et au Pakistan occidental on parlait urdu  
 mais le Pakistan occidental contrôlait l'Etat  
 donc contrôlait aussi le Pakistan oriental  
 et ils ne voulaient pas que nous parlions notre langue  
 ils voulaient que nous parlions urdu

nos querían obligar a la fuerza  
 a que dejáramos el bangla  
 entonces nosotros les dijimos  
 que nosotros hablamos nuestro idioma  
 que nosotros  
 en parte  
 somos nuestro idioma  
 y ahí empezó a haber muchos movimientos  
 de estudiantes  
 de jóvenes  
 peleando por la lengua  
 peleando para no perder la lengua,  
 se llamó Movimiento por la Lengua.  
 De ahí pasaron los años y vino una guerra  
 que duró como nueve meses,  
 mi padre fue comandante guerrero en esa guerra  
 por eso te decía antes que mi familia era conocida en mi pueblo  
 porque mi padre luchó con mucha fuerza en esa guerra,  
 en esa guerra murieron tres millones de personas  
 y ganamos  
 el 16 de diciembre de 1971 ganamos  
 y ahí nació nuestro país  
 que se llama Bangladesh.  
 La liberación de nuestro país  
 nació de la lucha por nuestro idioma,  
 al día de hoy el 21 de febrero es el día de los idiomas  
 porque fue el día en que hicimos una manifestación  
 muy, muy grande  
 para defender nuestro idioma  
 el idioma bangla,  
 el idioma bangla es el número ocho

ils voulaient nous forcer  
 à abandonner le bengali  
 alors on leur a dit  
 que nous parlerions notre langue  
 que nous  
 en partie  
 sommes notre langue  
 et de là ont commencé de nombreux mouvements  
 d'étudiants  
 de jeunes  
 luttant pour la langue  
 luttant pour ne pas perdre leur langue,  
 cela s'appelait Mouvement pour la Langue.  
 Les années passèrent et il y eut une guerre  
 qui dura à peu près neuf mois,  
 mon père combattit en tant que commandant dans cette guerre  
 c'est pour ça que je te disais que ma famille était connue dans mon village  
 parce que mon père lutta avec beaucoup de force dans cette guerre,  
 et dans cette guerre moururent trois millions de personnes  
 et nous avons gagné  
 le 16 décembre 1971 nous avons gagné  
 et notre pays est né  
 qui est le Bangladesh.  
 La libération de notre pays  
 est née de la lutte pour notre langue,  
 jusqu'à aujourd'hui le 21 février est le jour des langues  
 parce que c'est le jour où nous avons fait une manifestation  
 très, très grande  
 pour défendre notre langue  
 la langue bengalie,  
 la langue bengalie est la huitième langue

de lo más hablado en el mundo  
 más que portugués y más que ruso  
 el idioma bangla es el único idioma en el mundo  
 por el que tres millones de personas perdieron la vida  
 tres millones de personas dieron su vida por su idioma  
 tres millones de personas  
 murieron para defender su idioma.  
 Y esta historia  
 está con nosotros  
 está con nosotros bangladeshi donde sea que vamos  
 nosotros queremos vivir con nuestro idioma  
 así que ahora  
 nuestros colectivos migrantes  
 en Madrid  
 después de la muerte de mi tío  
 vamos a luchar porque sea obligatorio  
 que los médicos de cabecera  
 que los juzgados  
 que las escuelas  
 que todos los sitios importantes  
 tengan traductores  
 para poder hablar en nuestro idioma  
 y para poder entender lo que nos quieren decir.  
 Somos más de cincuenta mil bangladeshi en España  
 y más de quinientos mil migrantes  
 ya no vamos a aceptar que por diferencia de idiomas  
 alguien se muera  
 no vamos a aceptar que por diferencia de idiomas  
 no nos podamos entender.

la plus parlée au monde  
 plus que le portugais et le russe  
 la langue bengalie est la seule langue au monde  
 pour laquelle trois millions de personnes ont perdu la vie  
 trois millions de personnes ont donné leur vie pour leur langue  
 trois millions de personnes  
 sont mortes pour défendre leur langue.  
 Et cette histoire  
 est avec nous  
 elle est avec nous, Bangladeshis, où qu'on soit  
 nous voulons vivre avec notre langue  
 c'est pourquoi maintenant  
 nos collectifs de migrants  
 à Madrid  
 après la mort de mon oncle  
 vont lutter pour qu'il soit obligatoire  
 que les médecins traitants  
 que les juges  
 que les écoles  
 que tous les sites importants  
 mettent des traducteurs à disposition  
 pour pouvoir parler dans notre langue  
 et pour pouvoir comprendre ce qu'ils veulent nous dire.  
 Nous sommes plus de cinquante mille Bangladeshis en Espagne  
 et plus de cinq-cent mille migrants  
 nous n'allons plus accepter que pour une différence de langue  
 quelqu'un meure  
 nous n'allons pas accepter que pour une différence de langue  
 nous ne puissions pas nous comprendre.

## Afroza Rhaman

Cuando yo llego en 2006 a España  
no conozco a nadie,  
soy la primera mujer bangla que vino sola a Lavapiés  
y desde el primer momento  
muchísimas personas me ayudan  
a conseguir mi tarjeta de residencia  
que sale en 2010  
gracias al apoyo de Pepa y Maite  
y otras muchísimas ayudando,  
la comunidad te salva  
te ayuda a buscar trabajo  
aprender el idioma  
aprenderlo.  
He trabajado en muchos sitios  
en colegios  
he cuidado personas mayores  
he cuidado niños  
todo poco a poco  
porque para cada cosa necesitas un curso  
trabajas mucho y tomas muchos cursos,  
para cuidar a las personas mayores  
tienes que hacer un curso

## Afroza Rhaman

Quand j'arrive en 2006 en Espagne  
je ne connais personne  
je suis la première femme bangladeshie qui est venue seule à Lavapiés  
et depuis le premier jour  
énormément de personnes m'aident  
à obtenir ma carte de séjour  
que j'ai eue en 2010  
grâce à l'appui de Pepa et Maite  
et de beaucoup d'autres qui m'ont aidé,  
la communauté te sauve  
t'aide à trouver du travail  
apprendre la langue  
l'apprendre.  
J'ai travaillé un peu partout  
dans des collèges  
je me suis occupé de personnes âgées  
d'enfants  
tout ça peu à peu  
parce que pour chaque chose tu as besoin d'un cours  
tu travailles beaucoup et tu prends beaucoup de cours,  
pour s'occuper des personnes âgées  
tu dois prendre un cours

para cuidar a los niños  
 tienes que aprender a cocinar comida española  
 y entonces  
 aprender el idioma  
 es muy difícil  
 no hay tiempo  
 no tengo tiempo  
 porque necesito ganar dinero  
 para mí  
 y para mandar a mi país  
 para mi marido, mi hija enferma, mis cinco niñas.

Donde más se aprende el idioma  
 es trabajando  
 cuando tú te vas a clases solo se aprenden los verbos  
 pero las palabras no las aprendes,  
 yo todavía no hablo tan bien español  
 hablo algo  
 pero no bien  
 y es normal,  
 los niños  
 personas pequeñas  
 aprenden rápido  
 en cualquier lado aprenden rápido  
 ahora, las personas más grandes  
 ya es más difícil,  
 ¡el español es un idioma muy alto!  
 ¡es bien diferente al bangla!  
 necesitas  
 cambiar los verbos todo el tiempo  
 y cuando es con hombre

pour s'occuper des enfants  
 tu dois apprendre la cuisine espagnole  
 et donc  
 apprendre la langue  
 est très difficile  
 on manque de temps  
 je n'ai pas le temps  
 parce que j'ai besoin de gagner de l'argent  
 pour moi  
 pour en envoyer à mon pays  
 pour mon mari, ma fille malade, mes cinq enfants.

On apprend mieux la langue  
 en travaillant  
 dans les cours on apprend seulement les verbes  
 mais les mots tu ne les apprends pas,  
 et je ne parle toujours pas très bien espagnol  
 je parle un peu  
 mais pas bien  
 et c'est normal,  
 les enfants  
 les personnes plus petites  
 apprennent rapidement  
 partout elles apprennent rapidement  
 pour les adultes  
 c'est plus difficile  
 l'espagnol est une langue très haute !  
 c'est bien différent du bengali !  
 tu as besoin  
 de changer les verbes tout le temps  
 et lorsqu'il s'agit d'un homme

tienes que usar O  
 y cuando es con mujer  
 tienes que usar A,  
 escuchame, hermano  
 yo hablo hindu  
 pero no lo puedo escribir  
 árabe puedo leer y escribir  
 pero no tanto hablar  
 con cada idioma  
 hay una relación diferente.

La distancia  
 es problema también.  
 En 2010, cuando recibí tarjeta de residencia  
 fui a mi país  
 ese momento fue una pena para mi vida  
 porque muere mi padre  
 en abril  
 muere y yo voy a mi país dos meses después  
 julio,  
 hay dos meses de diferencia entre él y yo  
 recién a los dos meses logro llegar,  
 he sufrido mucho  
 todavía cuando hablo con mi hija de su abuelo, lloro  
 mi papá y mi mamá cuidaban a mis hijos en Bangladesh  
 pero desde entonces mis hijos están acá conmigo.

Mohammed Hossein  
 es de la comunidad hace como veinticinco años  
 él y su mujer vinieron antes que yo  
 unas personas muy amables

tu dois utiliser O  
 et lorsqu'il s'agit d'une femme  
 tu dois utiliser A  
 écoute-moi, mon frère  
 je parle hindu  
 mais je ne peux pas l'écrire  
 l'arabe je peux le lire et l'écrire  
 mais pas si bien le parler  
 avec chaque langue  
 il y a une relation différente.

La distance  
 est aussi un problème.  
 En 2010, quand j'ai reçu carte de séjour  
 j'ai été dans mon pays  
 ce fut un grand moment de souffrance dans ma vie  
 parce que mon père est mort  
 en avril  
 il meurt et je retourne dans mon pays deux mois plus tard  
 juillet,  
 il y a deux mois de différence entre lui et moi  
 je n'ai pu arriver que deux mois après,  
 j'ai beaucoup souffert  
 quand je parle avec ma fille de son grand-père, je pleure encore  
 mon père et ma mère s'occupaient de mes enfants au Bangladesh  
 mais maintenant mes enfants sont ici avec moi.

Mohamed Hossein  
 fait partie de la communauté depuis vingt-cinq ans  
 lui et sa femme sont arrivés avant moi  
 des personnes très aimables



no pueden hablar bien español  
 pero son muy, muy amables  
 su mujer es mi amiga desde que yo estaba sola  
 yo la llamo a su mujer: hermana  
 y a Hossein: cuñado,  
 cuando yo estaba sola siempre me decían, “No sufras, Afroza  
 no sufras”,  
 yo era una mujer bangla sola en España  
 y ellos me apoyaron  
 me decían, “Ven, trae a tu familia, a tus hijos, vive aquí”.  
 Yo cuando tenía tiempo  
 por la tarde o por la noche  
 iba al locutorio que Mohammed tenía ahí en Lavapiés  
 siempre iba a charlar con su mujer,  
 no conocía a muchas personas  
 solo conocía a esa mujer y ese hombre  
 que tenían el locutorio donde yo iba  
 para llamar a mi país,  
 me decían, “Tú vienes cuando tú quieres  
 este local es tu local  
 nosotros somos tus hermanos”,  
 y ahí los fui conociendo más  
 conversando más.

Cuando tú te vas fuera de tu tierra  
 y alguien habla tu idioma  
 esa es tu familia  
 ¡la alegría!  
 ¡la alegría!  
 ¡la alegría de escuchar personas hablando tu idioma!  
 ¿sabes?

ils ne peuvent pas bien parler espagnol  
 mais ils sont très, très aimables  
 sa femme a été mon amie depuis que j'étais seule  
 j'appelle sa femme: ma soeur  
 et Hossein: beau-frère  
 lorsque j'étais seule ils me disaient toujours, “Ne souffre pas, Afroza  
 ne souffre pas”,  
 j'étais une femme bangladeshie seule en Espagne  
 et ils m'ont soutenue  
 ils me disaient, “Viens, amène ta famille, tes enfants, et vis ici”.  
 Quand j'avais du temps  
 l'après-midi ou le soir  
 j'allais au cyber-café que Mohamed avait à Lavapiés  
 j'allais toujours discuter avec sa femme,  
 je connaissais peu de monde  
 je connaissais seulement cette femme et cet homme  
 qui possédaient le cyber-café où j'allais  
 pour appeler mon pays,  
 ils me disaient, “Tu viens quand tu veux  
 tu es chez toi  
 nous sommes tes frères.”  
 et c'est comme ça que je les ai connus  
 à force de parler avec eux.

Quand tu vas hors de ta terre  
 et que quelqu'un parle ta langue  
 c'est ta famille  
 quelle joie !  
 quelle joie !  
 quelle joie d'écouter des gens parler ta langue !  
 tu sais ?

Mohammed siempre llevaba una lata de Coca Cola y una comida para mí  
 y yo, “No, no, cuñado, no quiero, estoy trabajando”  
 “Pero yo lo he traído para tí”  
 “¡Tú piensas que soy una niña!”,  
 ¡él siempre pensaba que yo soy una niña!  
 Cuando pienso  
 que no hay más Mohammed Hossein en el mundo  
 sufro mucho  
 y me cuesta hablar de este tema  
 es una persona muy importante para mí,  
 muchos periodistas llaman  
 piden nota  
 pero yo no puedo hacer nota  
 sufro mucho.  
 Mira  
 cualquier matrimonio discute  
 ¿sí?  
 cualquier matrimonio hace discusiones,  
 bueno  
 yo conocí a ellos  
 por trece años  
 y nunca, nunca veo pelea  
 a veces los escucho hablar poquito más fuerte  
 pero no pelea  
 no discutir  
 nada, nada, nada  
 algunas veces yo llevo a su mujer a algunos sitios  
 a comprar y eso  
 y luego vamos a su casa  
 y entro  
 y él prepara la ropa de su mujer

Mohammed m'apportait toujours à manger avec une canette de Coca-Cola  
 et moi, “Non, non, beau-frère, je ne veux pas, je travaille”  
 “Mais j'ai apporté ça pour toi”  
 “Tu me prends pour une enfant !”  
 il pensait toujours que je suis une enfant !  
 Quand je pense  
 qu'il n'y a plus de Mohamed Hossein dans ce monde  
 je souffre beaucoup  
 et j'ai du mal à en parler  
 c'est une personne très importante pour moi,  
 beaucoup de journalistes m'appellent,  
 demandent des interviews  
 mais je ne peux pas en donner  
 je souffre beaucoup.  
 Ecoute  
 tous les couples se disputent  
 n'est-ce pas ?  
 tous les couples ont des disputes,  
 bon  
 je les ai fréquentés  
 pendant 13 ans  
 et jamais, jamais de brouille  
 je les entends parfois parler un peu plus fort  
 mais jamais de brouille  
 pas de dispute  
 rien, rien, rien  
 parfois j'emène sa femme dans certains endroits  
 pour faire des courses  
 et nous allons ensuite chez elle  
 et j'entre  
 et lui est en train de préparer la robe de sa femme

lavar  
 planchar  
 ese era Mohammed  
 nada machista  
 nada machista  
 esa palabra no tiene nada que ver con él  
 siempre apoyando a todos  
 apoyando a su mujer  
 hasta maquillar  
 todo hecho por él con amor para su mujer.

La mujer ya salió del hospital  
 ahora está en la casa  
 es cerquita  
 yo quiero ir a su casa  
 pero como estamos en cuarentena no puedo  
 tampoco no llamo muchas veces  
 porque cuando llamo tiene muchos sueños con su marido  
 y entonces me los cuenta  
 y sufrimos mucho,  
 nosotros tenemos muchas amigas que ahora viven Londres  
 somos un grupo de mujeres bangla y muchas viven Londres  
 ellas también la llaman y le preguntan cómo está,  
 y está triste  
 porque es una tristeza grande  
 y porque, ¡seis días!  
 ¡seis días!  
 ¡Mohammed no tenía por qué morir!  
 ¡seis días esperando que llegue una ambulancia!  
 Llamaba Elahi, de Valiente Bangla  
 llamaba su hijo

laver  
 repasser  
 c'était ça Mohammed  
 rien de machiste  
 rien de machiste  
 ce mot n'a rien à voir avec lui  
 toujours à aider tout le monde  
 aider sa femme  
 jusqu'à la maquiller  
 tout ça fait par amour pour sa femme.

Sa femme est sortie de l'hôpital  
 elle est chez elle désormais  
 c'est juste à côté  
 je veux aller la voir  
 mais comme nous sommes en quarantaine je ne peux pas  
 je ne l'appelle pas trop souvent non plus  
 parce que quand je l'appelle elle rêve souvent de son mari  
 et elle me raconte ses rêves au téléphone  
 et nous souffrons beaucoup,  
 nous avons beaucoup d'amies qui vivent Londres  
 nous sommes un groupe de femmes bangladeshies et beaucoup vivent Londres  
 elles l'appellent aussi et lui demandent comment elle va,  
 et elle est triste  
 parce que c'est une grande tristesse  
 et parce que, six jours !  
 six jours !  
 Mohammed n'avait aucune raison de mourir  
 Six jours à attendre que vienne une ambulance !  
 Elahi, de Valiente Bangla, a appelé  
 son fils a appelé

llamaba su sobrino  
 y a todos le decían, “Vale, vale, ya va”,  
 escuchan hablar mal español y no te dan importancia  
 nunca llegaron  
 nunca llegaron  
 no sé  
 Hossein y su mujer no pueden explicar bien  
 no pueden hablar bien español  
 ese es el problema  
 pero ese no es problema de ellos  
 es problema de los idiomas  
 es problema del gobierno,  
 ¡el noventa por ciento de bangladeshi no puede hablar español!  
 y no solo de mis paisanos, de gran parte de los migrantes también  
 ¡noventa por ciento!  
 ¿ves por qué la interpretación es tan importante?  
 es muy importante.

Cuando la gente llega a buscar vida a España  
 no logra aprender el idioma  
 necesita buscar trabajo  
 trabajar muchas, muchas horas por día  
 en general busca trabajo en hotel, locutorio, alimentación  
 que son los negocios que tienen sus paisanos bangladeshi  
 y cuando ellos trabajan diez horas  
 doce horas por día  
 no tienen tiempo para aprender español  
 no pueden ir a los horarios de clase  
 solo aprenden las palabras del trabajo,  
 "¿Cómo se dice esto?"  
 "Manzana"

son neveu a appelé  
 et tout le monde répondait, “D’accord, d’accord, on y va”  
 ils entendent que tu parles mal espagnol et ne te donnent pas d’importance  
 ils ne sont jamais venus  
 ils ne sont jamais venus  
 je ne sais pas  
 Hossein et sa femme ne peuvent pas bien s’expliquer  
 ils ne peuvent pas bien parler espagnol  
 c’est ça le problème  
 mais ce n’est pas leur problème  
 c’est le problème des langues  
 c’est le problème du gouvernement,  
 quatre-vingt dix pour cent des Bangladeshis ne peuvent pas parler espagnol !  
 et pas seulement mes compatriotes, aussi la majorité des migrants  
 quatre-vingt dix pour cent !  
 tu vois pourquoi l’interprétation est si importante ?  
 c’est très important.

Quand les gens arrivent en Espagne pour chercher la vie  
 ils ne réussissent pas à apprendre la langue  
 ils doivent chercher du travail  
 travailler beaucoup, beaucoup d’heures par jour  
 en général ils cherchent du travail dans des hôtels, des cyber-cafés, des épiceries  
 qui appartiennent à leurs compatriotes bangladeshis  
 et comme ils travaillent dix heures par jour  
 douze heures par jour  
 ils n’ont pas le temps d’apprendre l’espagnol  
 ils ne peuvent pas assister aux cours  
 ils apprennent seulement les mots du travail  
 “Comment dit-on ceci ?”  
 “Pomme”

"¿Cómo se dice esto?"

"Cebolla",

no pueden explicar bien  
solo saben palabras y precios  
solo el idioma del trabajo  
trabajar y mandar dinero para su familia.  
Los niños cuando llegan sí  
los niños saben rápido  
pero, ¿qué pasa?  
como aprenden rápido  
no pueden traducir bangla  
porque llegan a España y aprenden idioma nuevo  
y muchas palabras bangla ya no las saben  
o las olvidan  
y no pueden explicar a mamá y papá,  
siempre ves a las familias  
y la mamá y el papá diciendo, "Explíquen, explíquen",  
y los niños no tienen tantas palabras en bangla  
no pueden  
entonces papá y mamá saben un idioma  
niños saben otro  
nadie puede traducir  
se arma desconexión.

Esto no es solo de banglas  
esto es de todos los migrantes  
migrantes  
migrantes  
24 horas  
24 horas se necesita traductora y traductor  
porque si no se hacen muchos problemas,

"Comment dit-on cela ?"

"Oignon"

ils ne peuvent pas bien s'exprimer  
ils connaissent seulement les mots et les prix  
seulement la langue du travail  
travailler et envoyer de l'argent à sa famille.  
Les enfants quand ils arrivent, oui  
les enfants apprennent rapidement  
mais que se passe-t-il ?  
comme ils apprennent vite  
ils ne peuvent pas traduire le bengali  
parce qu'ils arrivent en Espagne et apprennent une langue nouvelle  
et il y a beaucoup de mots bengalis qu'ils ne connaissent plus  
ou qu'ils oublient  
et ils ne peuvent pas expliquer à maman et papa,  
tu vois toujours les familles  
et la maman et le papa qui disent, "Explique-nous, explique-nous",  
et les enfants n'ont pas tant de mots en bengali  
ils ne peuvent pas  
donc papa et maman connaissent une langue  
les enfants en connaissent une autre  
personne ne peut traduire  
une déconnexion apparaît.

Cela ne concerne pas seulement les Bangladeshis  
cela concerne tous les migrants  
migrants  
migrants  
24 heures sur 24  
on a besoin de traductrice et de traducteur 24 heures sur 24  
parce que sinon ça fait beaucoup de problèmes,

por ejemplo, va el médico  
 o el servicio social  
 a ver a un paciente  
 y lo que paciente dice, médico no entiende  
 y lo que médico dice, paciente no entiende  
 ¡yo también pasé eso!  
 tengo turno para el médico  
 voy  
 porque mi menstruación hace problemas  
 duele mi tripa  
 voy al médico  
 y explico  
 y médico no entiende  
 yo tampoco me entiendo  
 entonces el médico me dice,  
 “Tú trae un traductor”,  
 y yo conozco un chico, muy joven  
 como diecisiete, dieciocho años  
 y lo llevo  
 y para mí eso es una vergüenza  
 está ahí ese chico  
 escuchando sobre mi menstruación  
 con mucha atención  
 y explicando al médico,  
 es una vergüenza para mí  
 no hay traductor ni en el hospital ni en el centro de salud  
 entonces yo me enfado  
 hablo al médico  
 y le digo, “Tú habla inglés conmigo  
 porque tú no entiendes  
 yo tampoco

par exemple, un médecin  
 ou un agent social  
 va voir un patient  
 et ce que patient dit, médecin ne comprend pas  
 et ce que médecin dit, patient ne comprend pas  
 ça m'est arrivé à moi aussi !  
 j'ai rendez-vous avec le médecin  
 j'y vais  
 parce que mes menstruations me posent problème  
 j'ai mal au ventre  
 je vais chez le médecin  
 et j'explique  
 et médecin ne comprend pas  
 moi non plus je ne me comprends pas  
 donc le médecin me dit,  
 “Amène un traducteur”,  
 et je connais un garçon, très jeune  
 dix-sept, dix-huit ans  
 et il vient avec moi  
 et pour moi c'est une honte  
 ce garçon est là  
 qui écoute mes problèmes de menstruations  
 avec beaucoup d'attention  
 et qui les explique au médecin,  
 c'est une honte pour moi  
 il n'y a de traducteur ni à l'hôpital ni au centre de santé  
 alors je m'énerve  
 je parle au médecin  
 et je lui dis, “Toi parle anglais avec moi  
 parce que tu ne comprends pas  
 et moi non plus

y entonces, ¿qué hacemos?  
 ¡es una vergüenza!  
 si eres médico aprende inglés  
 y hablamos en inglés  
 o hagamos una forma”.  
 Cuando yo busco trabajo  
 muchas veces dicen, “No tiene papel, no pasa nada  
 pero necesita hablar español”,  
 a veces es más importante idioma que papeles.

2007, yo voy a un trabajo a cuidar persona mayor  
 en Lavapiés  
 calle Tribulete  
 esta señora mayor, Consuelo, me apoya mucho  
 una mujer española  
 me da mi primer trabajo  
 y con ella aprendo mi primera palabra  
*aroz*  
 y ella me dice, “Afroza, no es *aroz*,  
 ¡*arroz*!  
 ¡*arroz*!”  
 todavía me río cuando recuerdo.  
 Mira,  
 cuando vosotros dices *hola*  
 en mi país eso es una enfermedad  
 entonces ya piensas en la enfermedad,  
 cuando vosotros dices *¿qué tal?*  
*tal* en mi país es una fruta  
 entonces ya piensas en la fruta  
 cuando vosotros dices *¡qué bien!*  
*bien*, en mi país

et donc comment faire ?  
 c'est une honte !  
 si tu es médecin apprends l'anglais  
 et on parle anglais  
 ou on trouve un moyen”.  
 Quand je cherche du travail  
 on me dit souvent “Vous n'avez pas de papiers, ce n'est pas grave  
 mais vous devez parler espagnol”,  
 la langue est parfois plus importante que les papiers.

2007, je vais à mon travail, m'occuper d'une personne âgée  
 à Lavapiés  
 rue Tribulete  
 cette dame âgée, Consuelo, me soutient beaucoup  
 une femme espagnole  
 elle me donne mon premier travail  
 et j'apprends mon premier mot avec elle  
*aroz*  
 et elle me dit, “Afroza, ce n'est pas *aroz*  
*arroz* !  
*arroz* !”,  
 j'en ris encore quand je m'en rappelle.  
 Regarde,  
 quand vous dites *hola*  
 dans mon pays c'est une maladie  
 et donc tu penses déjà à la maladie  
 quand vous dites *qué tal ?*  
*tal* dans mon pays c'est un fruit  
 donc tu penses déjà au fruit  
 quand vous dites *qué bien !*  
*bien*, dans mon pays

significa la relación entre la suegra de mi hija y yo  
 la relación entre esas dos mujeres  
 es *bien*  
 cuando vosotros decís ¿*qué pasa?*  
 (esto es una broma contigo, no escribas)  
*pasa*  
 en mi país  
 ¡es *culo!*,  
 entonces la gente te saluda  
 con todas estas palabras  
 bien simples  
 y tú te pones a pensar todas estas cosas  
 la enfermedad, la fruta, la suegra, el culo  
 todo  
 todo se mezcla en la cabeza.

Una vez también  
 yo trabajaba en un locutorio  
 y tengo muchísimas marcas de recargas  
 muchas marcas  
 y yo estoy hablando a mi país  
 a mi hermana  
 y entonces llega una cliente  
 (ay, es muy gracioso)  
 y cliente dice, “Necesito recarga”  
 “¿De qué marca?”, le digo  
 y me dice, “Vodafone”  
 y mi hermana dice, “¿Qué palabra tú usas!”  
 ¡porque *vuda*, en mi país es *vagina!*  
 y así muchas, muchas palabras  
 muchas, muchas anécdotas.

signifie la relation entre la belle-mère de ma fille et moi  
 la relation entre ces deux femmes  
 c'est *bien*  
 quand vous dites *qué pasa ?*  
 (ça c'est une plaisanterie, ne l'écris pas)  
*pasa*  
 dans mon pays  
 c'est *le cul !*  
 donc les gens te saluent  
 avec tous ces mots  
 tout simples  
 et toi tu mets à penser à toutes ces choses  
 la maladie, le fruit, la belle-mère, le cul  
 tout  
 tout se mêle dans la tête.

Une fois aussi  
 je travaillais dans un cyber-café  
 et je vendais énormément de marques de recharges de téléphone  
 beaucoup de marques  
 et je suis en train de parler avec mon pays  
 avec ma soeur  
 et une cliente arrive  
 (ah, c'est très drôle)  
 et cliente dit, “J'ai besoin d'une recharge”  
 “De quelle marque ?”, je dis  
 et elle me dit, “Vodafone”  
 et ma soeur me dit, “Quel genre de mots tu utilises !”  
 parce que *vuda* dans mon pays c'est *vagin !*  
 et c'est comme ça pour beaucoup, beaucoup de mots  
 beaucoup, beaucoup d'anecdotes.



Yo soy una suerte  
 soy una suerte de mujer  
 he venido sola  
 y he conocido mucha gente que me ayuda,  
 lucha  
 mucha lucha  
 pero también suerte  
 y compañía,  
 cualquier ayuda  
 yo llamo mis paisanos  
 y a veces ni tienes que pedir ayuda  
 alguien viene y te dice, “Dame tu cuenta”  
 “¿Para qué?”  
 “Tú dame tu cuenta”,  
 y ahí alguien te manda poquito de dinero  
 para comprar comida.  
 Las comunidades migrantes están muy presentes  
 cuando no tienes dinero  
 alguien te presta  
 cuando no tienes comida  
 alguien te da  
 cuando estás triste  
 alguien te llama,  
 y más ahora con el aislamiento  
 no hay trabajo  
 no hay dinero.

No queremos morir como Hossein  
 no queremos morir  
 no queremos morir así  
 ¡no queremos morir por el idioma!

Je suis une chance  
 je suis une chance de femme  
 je suis venue seule  
 et j’ai connu beaucoup de gens qui m’aident,  
 lutte  
 beaucoup de lutte  
 mais aussi de la chance  
 et un entourage,  
 quelque soit l’aide dont j’ai besoin  
 j’appelle mes compatriotes  
 et parfois tu n’as même pas besoin de demander de l’aide  
 quelqu’un vient et te dit, “Donne-moi ton numéro de compte”  
 “Pourquoi ?”  
 “Tu me donnes ton numéro de compte”,  
 et quelqu’un t’envoie un peu d’argent  
 pour acheter à manger.  
 Les communautés de migrants sont très présentes  
 quand tu n’as pas d’argent  
 quelqu’un te prête  
 quand tu n’as pas de quoi manger  
 quelqu’un te donne  
 quand tu es triste  
 quelqu’un t’appelle,  
 et plus encore maintenant avec l’isolement  
 il n’y a pas de travail  
 il n’y a pas d’argent.

Nous ne voulons pas mourir comme Hossein  
 nous ne voulons pas mourir  
 nous ne voulons pas mourir comme ça  
 nous ne voulons pas mourir pour la langue !

así que ahora hacemos un grupo  
 voluntariamente  
 como quince personas  
 un grupo  
 para hacer comunicación y lucha,  
 traducimos noticias del coronavirus  
 como se puede  
 y mandamos por internet a migrantes,  
 también  
 hacemos videoconferencia con gente  
 para tratar de comunicar lo que pasa  
 y buscar formas de apoyo,  
 y también estamos haciendo campaña  
 una campaña comunitaria  
 para que el gobierno tenga que traducir  
 ¡el gobierno tiene que traducir sí o sí!  
 cuando un migrante vive en España  
 es una cultura diferente  
 una tierra diferente  
 la familia no vive aquí  
 hay amigos  
 pero se van juntando de a poco  
 y cuando viene una mujer sola...  
 muy duro  
 muy duro  
 porque no conoce nadie  
 y se pone burka  
 y la gente no conoce eso  
 y mira mal  
 muy duro  
 y por eso también es muy importante la traducción

et c'est pourquoi nous avons formé un groupe  
 de volontaires  
 à peu près quinze personnes  
 un groupe  
 pour faire de la communication et de la lutte,  
 nous traduisons des nouvelles du coronavirus  
 comme on peut  
 et les envoie par internet aux migrants,  
 aussi  
 nous faisons des vidéoconférences avec des gens  
 pour essayer d'expliquer ce qui se passe  
 et trouver des formes d'aide,  
 et nous menons aussi une campagne  
 une campagne communautaire  
 pour que le gouvernement traduise  
 le gouvernement doit absolument traduire !  
 quand un migrant vit en Espagne  
 c'est une culture différente  
 une terre différente  
 la famille ne vit pas ici  
 il y a des amis  
 mais cela ne vient que peu à peu  
 et quand une femme seule arrive  
 très dur  
 très dur  
 parce qu'elle ne connaît personne  
 et elle met une burka  
 et les gens ne connaissent pas ça  
 et ils te regardent mal  
 très dur  
 et pour cette raison aussi la traduction est très importante

para hacerse parte  
y esto no solo para bangla  
también para senegaleses  
y africanos  
y árabes.

El día 14 de abril nosotros celebramos año nuevo  
*nobo borsbo*  
*borsbo* es año  
*nobo* es nuevo,  
empieza el año 1427  
año nuevo bangla  
siempre celebramos muy grande  
te voy a mandar fotos  
pero esta vez no podemos hacerlo  
por el coronavirus,  
con el coronavirus empeora mucho la situación  
no hay trabajo  
no hay calle  
por eso hacemos banco de alimentos  
damos comida a gente  
nada es suficiente  
nada es suficiente  
pero somos personas valientes  
mucho lucha  
nuestra vida es un libro abierto.

pour faire partie d'un tout  
et pas seulement pour les Bangladeshis  
mais aussi les Sénégalais  
et les Africains  
et les Arabes.

Le 14 avril nous célébrons la nouvelle année  
*nobo borsbo*  
*borsbo* c'est l'année  
*nobo* c'est nouvelle,  
nous sommes en 1427  
nouvelle année bangladeshie  
on fait toujours une grande fête  
je vais t'envoyer des photos  
mais cette fois nous ne pouvons pas  
à cause du coronavirus,  
avec le coronavirus la situation a beaucoup empiré  
il n'y a pas de travail  
il n'y a pas de rue  
c'est pour cela que nous faisons des banques d'alimentation  
nous donnons à manger aux gens  
rien n'est suffisant  
rien n'est suffisant  
mais nous sommes des personnes courageuses  
beaucoup de lutte  
notre vie est un livre ouvert.

**Elahí Mohammed Fazle**  
Valiente Bangla

Día 20 de marzo  
once de la noche  
me llama Mohammed Hossein y me dice, “Oye  
estoy necesitando una ambulancia  
estoy malito  
y mi mujer también”  
(con Mohammed somos muy cercanos  
siempre digo que su mujer es mi cuñada)  
“Y dime, ¿qué les pasa?”  
“Dolor en el cuerpo, fiebre  
estamos muy mal de salud, por favor”.  
Llamé a la ambulancia  
he llamado al 061 y me dijeron, “No,  
llama al 900102112”,  
llamé  
más de cuarenta minutos esperando  
me atienden y me dicen, “¿Y tú dónde estás?”  
“Yo estoy en mi casa  
mi amigo está en su casa  
pero no habla bien español”  
“Vale,  
déjeme su teléfono y lo vamos a llamar”

**Elahí Mohammed Fazle**  
Valiente Bangla

20 mars  
onze heures du soir  
Mohammed Hossein m'appelle et me dit, “Écoute  
j'ai besoin d'une ambulance  
je ne suis pas bien  
et ma femme non plus”  
— avec Mohammed nous sommes très proches  
je dis toujours que sa femme est ma belle-soeur —  
“Mais dis-moi, qu'est-ce qui vous arrive ?”  
“Douleur dans le corps, fièvre  
nous allons très mal, s'il te plaît”.  
J'ai appelé une ambulance  
J'ai appelé le 061 et ils m'ont dit, “Non,  
appelez le 900102212”,  
j'ai appelé  
attendu plus de quarante minutes  
ils me répondent et me disent, “Et toi où es-tu ?”  
“Je suis chez moi  
mon ami est chez lui  
mais il ne parle pas bien espagnol”  
“D'accord,  
laisse-moi son téléphone et nous allons l'appeler”

“Es que le digo  
 no sabe hablar bien español”  
 “Es obligatorio hablar con el paciente”,  
 y le dejo su teléfono.  
 Como a las cuatro de la mañana, Hossein me llama otra vez  
 y me dice, “Oye, no me ha llamado nadie”  
 “No me digas”,  
 así otra vez he llamado  
 me pidieron la documentación de Hossein y su mujer  
 y me dice, “¿Tú eres el paciente?”  
 “No,” le digo, “él está en su casa  
 es que no sabe hablar bien español”  
 “Bueno déjenos su teléfono y van a ir a verlo”  
 “Vale, fenomenal”.  
 Segundo día no me llama nadie  
 yo me olvido del asunto  
 pensé que estaba solucionado.  
 Tercer día me llama de nuevo y me dice, “Elahi  
 no me ha llegado ninguna llamada todavía”  
 “¡Pero cómo!”, le digo, “¿Y por qué no me llamaste!?”  
 “Bueno tú estás muy cansado, no quería molestar”,  
 es que estamos con mucho trabajo en Valiente Bangla  
 estamos dando de comer a trescientas personas  
 la situación está muy complicada,  
 así que vuelvo a llamar otra vez  
 y me dicen que la documentación, que el teléfono,  
 lo dejo de nuevo y le doy también el teléfono de su hijo  
 y su hijo también llama  
 y su sobrino también  
 llaman varias veces  
 y a Hossein nunca lo llamaron ni lo visitaron.

“Je vous dis  
 qu’il ne sait pas bien parler espagnol”  
 “Il est obligatoire de parler avec le patient”  
 et je laisse son numéro de téléphone.  
 Vers quatre heures du matin, Hossein m’appelle encore une fois  
 et me dit, “Ecoute, personne ne m’a appelé”  
 “Arrête”,  
 donc j’ai rappelé une autre fois  
 ils m’ont demandé les papiers d’identité de Hossein et de sa femme  
 et me disent, “C’est toi le patient ?”  
 “Non”, je dis, “le patient est chez lui  
 mais il ne sait pas bien parler espagnol”  
 “Bon, laisse-nous son numéro de téléphone et ils vont aller le voir”  
 “D’accord, génial”.  
 Deuxième jour personne ne m’appelle  
 j’oublie le problème  
 je pensais que c’était réglé.  
 Troisième jour il m’appelle de nouveau, “Elahi  
 personne ne m’a appelé”  
 “Mais quoi !”, je dis, “Et pourquoi ne m’as-tu pas appelé !?”  
 “Eh bien tu es très fatigué, je ne voulais pas te déranger”  
 c’est vrai que nous avons beaucoup de travail à Valiente Bangla  
 nous donnons à manger à trois-cent personnes  
 la situation est très difficile,  
 donc je rappelle une autre fois  
 et ils me demandent encore les papiers d’identité, le numéro de téléphone,  
 je leur laisse de nouveau et je donne également le numéro de son fils  
 et son fils aussi appelle  
 et son neveu aussi  
 ils appellent plusieurs fois  
 et ils n’ont jamais appelé Hossein ni été chez lui.

Luego, lunes  
 su hijo dice que tiene una cita en el hospital  
 y le digo, “Por favor díles que tu padre está mal  
 que nos digan una forma de que puedan verlo”,  
 el martes va al hospital y le dicen que vale  
 que van a ir a verlo a su casa.  
 A las once de la noche  
 me llama un vecino de pueblo de Bangladesh  
 y me dice, “Elahi,  
 Hossein no está bien, ¿qué hago?”  
 “Y bueno, se acabó  
 hay que llevarlo al hospital”  
 “¿Un taxi?”  
 los taxis no los quieren subir”,  
 -esto es a las once de la noche del día 25-  
 y le dije, “Bueno, háganme un favor  
 díles que cojan un taxi cada uno  
 y otra persona va en otro detrás  
 y vamos al hospital y listo”,  
 “Vale, fenomenal”.  
 Y de nuevo  
 no lo consiguieron  
 y el día 26  
 a las cuatro de la mañana  
 ya se ha muerto  
 se ha muerto Hossein.

Su mujer ha llamado a los vecinos  
 y su hijo también  
 y sus vecinos me llamaron  
 que Hossein se murió

Ensuite, lundi  
 son fils dit qu’il a rendez-vous avec l’hôpital  
 et je lui dis, “Dis-leur s’il te plaît que ton père ne va pas bien  
 et qu’ils trouvent une manière de le voir”,  
 il va à l’hôpital le mardi et ils lui disent que c’est d’accord,  
 qu’ils vont aller le voir chez lui.  
 A onze heures du soir  
 un ami d’un village voisin au Bangladesh m’appelle  
 et me dit, “Elahi,  
 Hossein ne va pas bien, que dois-je faire ?”  
 “Bon, ça suffit  
 il faut l’emmener à l’hôpital”  
 “En taxi ?  
 les taxis ne veulent pas le prendre”,  
 — tout ça à onze heure du soir, le 25 —  
 et je lui ai dit: “Ecoute, rendez-moi un service  
 dites-leur qu’ils prennent chacun un taxi  
 et une autre personne va dans un troisième  
 et on va à l’hôpital, c’est tout”,  
 “D’accord, parfait”.  
 Et de nouveau  
 ils n’ont pas réussi  
 et le 26 mars  
 à quatre heures du matin  
 il était déjà mort  
 Hossein était mort.

Sa femme a appelé les voisins  
 et son fils aussi  
 et ses voisins m’ont appelé  
 pour me dire qu’Hossein était mort

ay, qué triste  
y digo, “Bueno, si murió voy a llamar a la policía”  
“Sí, hemos llamado a la policía”.  
La policía vino muy rápido  
y nos dicen, “Es probable que se haya muerto por coronavirus  
y su mujer está fatal”,  
y ahí sí trajeron a los médicos  
llegaron los médicos y las ambulancias  
se escuchaban las sirenas del móvil,  
y la cogen a su mujer  
y le digo que dónde se la llevan  
y dice que se la llevan a un hospital  
y que si ahí no tiene plaza la llevan a otro.

Y empezamos a contar esta historia  
empezamos a contarla  
y todos dijimos, ya basta  
así no puede ser  
no hacen nada  
¿en seis días no hacen nada?  
y no hablo de los médicos  
no tenemos ningún problema con médicos  
ni con servicio de salud,  
no es culpa de médicos  
nosotros les agradecemos a los médicos, los queremos mucho  
los médicos están trabajando como cheque en blanco  
y también están siendo víctimas del Covid y la falta de recursos,  
esto es culpa del sistema  
de la estructura  
nosotros tenemos problemas con el sistema  
con los políticos

ah, quelle tristesse  
et je dis, “Bon, s’il est mort je vais appeler la police”  
“Oui, nous avons appelé la police”.  
La police est arrivée très vite  
et ils nous ont dit, “Il est probable qu’il soit mort du coronavirus  
et sa femme va très mal”,  
et là oui, ils ont fait venir des médecins  
les médecins et les ambulances sont arrivés  
on entendait les sirènes au téléphone,  
et ils ont emmené sa femme,  
et je demande où ils l’emmènent,  
et il me dit qu’ils l’emmènent dans un hôpital  
et que s’il n’y a pas de place ils l’emmèneront dans un autre.

Et nous avons commencé à raconter cette histoire  
nous avons commencé à la raconter  
et nous avons tous dit, ça suffit  
ça ne peut pas continuer comme ça  
ils ne font rien  
ils ne font rien en six jours ?  
et je ne parle pas des médecins  
je n’ai aucun problème avec les médecins  
ni avec les services de santé,  
ce n’est pas la faute des médecins  
nous avons de la reconnaissance pour les médecins, nous les aimons beaucoup  
les médecins travaillent comme un chèque en blanc  
et ils sont aussi victimes du Covid et du manque de ressources,  
c’est la faute du système  
de la structure  
nous avons un problème avec le système  
avec les politiques

con la burocracia  
 y por eso estamos armando una campaña  
 para que sea obligatorio  
 por ley  
 que haya traductores  
 que haya intérpretes  
 de bangla  
 y de wolof  
 y de árabe  
 porque esta situación no la vivimos solamente los banglas  
 la vivimos muchas comunidades migrantes  
 así que esto es importante para todos  
 para todos nosotros,  
 y en eso estamos luchando ahora.  
 La muerte de Mohammed nos duele mucho  
 era un amigo  
 un ser de confianza  
 un miembro de nuestra comunidad  
 y por eso  
 no solamente vamos a llorar  
 vamos a transformar la muerte de Mohammed en lucha  
 vamos a luchar para conseguir la interpretación  
 todos los inmigrantes necesitan interpretación  
 no se habla más  
 es indispensable.

Los migrantes ya hemos vivido demasiadas situaciones dolorosas  
 tristes  
 ya no queremos vivir así  
 y tampoco queremos morir así  
 ningún migrante puede morir así,

avec la bureaucratie  
 et c'est pour ça que nous menons une campagne  
 afin qu'il soit obligatoire  
 légalement  
 qu'il y ait des traducteurs  
 qu'il y ait des interprètes  
 de bengali  
 et de wolof  
 et d'arabe  
 parce que cette situation ne concerne pas seulement les Bangladeshis  
 beaucoup de communautés de migrants la vivent également  
 donc c'est important pour tous  
 pour nous tous,  
 et c'est notre lutte aujourd'hui.  
 La mort de Mohammed nous fait beaucoup de peine  
 c'était un ami  
 un être de confiance  
 un membre de notre communauté  
 et pour cette raison  
 nous n'allons pas seulement pleurer  
 nous allons transformer la mort de Mohammed en lutte  
 nous allons lutter pour obtenir l'interprétation  
 tous les migrants ont besoin d'interprètes  
 on n'en parle plus  
 c'est indispensable.

Nous, migrants, avons vécu assez de situations douloureuses  
 tristes  
 nous ne voulons plus vivre ainsi  
 et nous ne voulons pas non plus mourir ainsi  
 aucun migrant ne peut mourir comme ça,



yo soy de Bangladesh  
 pero mi sangre es la de todos los migrantes  
 de todas las personas  
 por eso siempre compartimos integraciones  
 compartimos sueños  
 y por eso estamos en este barrio multicultural  
 donde trabajamos con vecinos y vecinas  
 con los que podemos luchar juntos  
 para cambiar las formas  
 para cambiar las formas políticas.  
 Lo de la interpretación es otra forma de racismo  
 ¿por qué tienen traducción a otros idiomas  
 y no tienen bangla, wolof, árabe?  
 Estamos luchando de frente  
 con la sangre de Hossein  
 para que sea obligatorio  
 que nos hablen  
 que nos digan las cosas en un idioma que podamos entender  
 ya  
 ¡no se puede morir gente por no poder comunicarse!  
 ¡tenemos el derecho a entender!  
 ¡sobrevivir no es delito!  
 desde que murió Hossein  
 la campaña de interpretación se volvió muy fuerte,  
 cuando una persona va a un hospital  
 el médico le tiene que poder decir cuál es su problema  
 cómo tiene que tomar pastilla  
 cómo es el tratamiento,  
 cuando una persona va a hacer trámite para conseguir papeles  
 le tienen que poder decir cómo tiene que hacer  
 qué derechos tiene,

je suis du Bangladesh  
 mais mon sang est celui de tous les migrants  
 de toutes les personnes  
 c'est pour ça que nous partageons toujours des intégrations  
 nous partageons nos rêves  
 et c'est pour ça que nous sommes dans ce quartier multiculturel  
 où nous travaillons avec les voisins et les voisines  
 avec ceux qui peuvent lutter ensemble  
 pour changer les formes  
 pour changer les formes politiques.  
 Le problème de l'interprétation est une autre forme de racisme  
 pourquoi ont-ils des traductions dans d'autres langues  
 et pas en bengali, wolof, arabe ?  
 nous luttons de front  
 avec le sang d'Hossein  
 pour qu'il soit obligatoire  
 qu'ils nous parlent  
 qu'ils nous disent les choses dans une langue que nous pouvons comprendre  
 maintenant  
 des gens ne peuvent pas mourir parce qu'ils ne peuvent pas communiquer !  
 nous avons le droit de comprendre !  
 survivre n'est pas un délit !  
 depuis qu'Hossein est mort  
 la campagne pour le droit à l'interprétation a pris beaucoup d'ampleur  
 quand une personne va à l'hôpital  
 le médecin doit pouvoir lui dire quel est son problème  
 comment il doit prendre ses médicaments,  
 de quoi est fait le traitement,  
 quand une personne va faire une démarche pour obtenir ses papiers  
 ils doivent pouvoir lui dire comment faire  
 quels droits cette personne possède,

¡el español y el bangla son muy diferentes!  
yo tengo la universidad completa e igual  
cuesta mucho el español  
tengo problemas con verbos  
y con muchas palabras  
seguramente nosotros nunca vamos a llegar a hablar español bien  
o van a pasar muchos, muchos años  
así que las escuelas, las oficinas, los centros de salud  
tienen que poder hablarnos en un idioma que entendamos  
tenemos derecho a entender lo que nos están diciendo  
todos los migrantes tenemos derecho a entender y a saber,  
es muy importante  
obligatorio.

La otra lucha fundamental  
por supuesto  
es por los papeles  
los papeles por los derechos,  
demasiada gente no tiene papeles  
los manteros, los lateros  
no tienen papeles  
no tienen derechos  
no tienen recursos para conseguir ayuda ni comida  
ni dinero para vivir  
es una vergüenza,  
ya mismo necesitamos papeles para todos  
ningun ser humano es ilegal  
papeles, papeles  
papeles para todos  
y si no  
todos sin papeles.

l'espagnol et le bengali sont des langues très différentes !  
j'ai fait toutes mes études à l'université  
et pourtant l'espagnol reste une langue difficile  
j'ai des problèmes avec les verbes  
et avec beaucoup de mots  
il est probable que nous ne pourrons jamais réussir à bien parler espagnol  
ou alors après beaucoup, beaucoup d'années  
de sorte que les écoles, les bureaux, les centres de santé  
doivent pouvoir nous parler dans une langue que nous comprenons  
nous avons le droit de comprendre ce qu'ils nous disent  
tous les migrants ont le droit de comprendre et savoir,  
c'est très important  
obligatoire.

L'autre lutte fondamentale  
bien sûr  
ce sont les papiers  
les papiers pour les droits,  
trop de gens sont sans papiers  
les *manteros*, les *lateros*,  
n'ont pas de papiers  
n'ont pas de droits  
ils n'ont pas de ressources pour obtenir de l'aide ou de la nourriture  
ou de l'argent pour vivre  
c'est une honte,  
nous avons besoins de papiers pour tout le monde tout de suite  
aucun être humain n'est illégal  
papiers, papiers  
papiers pour tous  
et sinon  
tous sans papiers.

Ningún gobernante  
 ni Pedro Sánchez ni Pablo Iglesias  
 piensan en ninguno de nosotros  
 no piensan ni un punto en las personas que no tienen papeles,  
 ellos están arriba  
 y nosotros estamos abajo  
 y de arriba no nos miran  
 ¡no nos miran!  
 ellos solo miran del medio hasta arriba  
 y no pueden decir que no nos ven  
 los manteros y los lateros trabajamos en la calle  
 estamos en la calle  
 vendiendo en las mantas  
 vendiendo las latas de cerveza  
 y no tenemos papeles  
 no tenemos recursos  
 no tenemos comida, no tenemos casa para dormir  
 ¡no digan que no nos ven!  
 ¡estamos en la calle!  
 ¡ni un cero por cero por cero coma cinco hacen  
 por la gente que no tiene papeles!  
 ningún ser humano es ilegal  
 llamar a un ser humano *ilegal* es una vergüenza total  
 ¡todos por los papeles!  
 ¡papeles para todos!  
 Si existen los papeles  
 que sean para todas las personas  
 y si no son para todas las personas  
 que no existan más esos papeles.

Aucun homme d'Etat  
 ni Pedro Sánchez ni Pablo Iglesias  
 ne pensent à aucun de nous  
 ils ne pensent pas une seconde aux personnes sans papiers,  
 eux sont en haut  
 et nous sommes en bas  
 et d'en haut ils ne nous regardent pas  
 ils ne nous regardent pas !  
 ils regardent seulement du milieu jusqu'en haut  
 et ils ne peuvent pas dire qu'ils ne nous voient pas  
 nous, les manteros et les lateros, travaillons dans la rue  
 nous sommes dans la rue  
 à vendre à la sauvette  
 à vendre des canettes de bière  
 et nous n'avons pas de papiers  
 nous n'avons pas de ressources  
 nous n'avons pas à manger, nous n'avons pas où dormir  
 ils ne peuvent pas dire qu'ils ne nous voient pas !  
 nous sommes dans la rue !  
 il ne font même pas le zéro, zéro zéro cinq pour cent  
 pour les gens sans papiers !  
 aucun être humain n'est illégal  
 dire qu'un être humain est illégal est une honte totale  
 tous pour les papiers !  
 papiers pour tous !  
 si les papiers existent  
 qu'ils soient pour tout le monde  
 et s'ils ne sont pas pour tout le monde  
 que ces papiers n'existent plus.

**Pepa Torres Pérez**  
red interlavapiés

Participo de una red muy diversa  
que reúne a personas migrantes y autóctonas,  
y cuando empezó esta crisis  
nos pusimos a pensar  
de inmediato  
en muchas cosas  
pensamos cómo nos vamos a sostener emocionalmente  
pensamos cómo nos vamos a sostener económicamente  
el tema de las viviendas y los caseros especuladores  
los alquileres  
el alimento,  
pero claro...  
ninguno  
ninguno de los que somos autóctonos  
pensó en la lengua  
ninguno.  
No se nos ocurrió  
y no es casualidad,  
no se nos ocurrió porque no nos habíamos dado cuenta  
hasta este momento  
hasta dónde la cuestión de la lengua  
es una cuestión de vida o muerte para cualquier migrante.

**Pepa Torres Pérez**  
réseau interlavapiés

Je fais partie d'un réseau très divers  
qui réunit des migrants et des autochtones,  
et quand cette crise a commencé  
nous avons pensé  
immédiatement  
à plusieurs choses  
nous avons pensé à comment tenir émotionnellement  
nous avons pensé à comment tenir économiquement  
le problème des habitations et des propriétaires spéculateurs  
les loyers  
l'alimentation,  
mais évidemment...  
aucun de nous  
aucun de ceux qui sont nés en Espagne  
n'a pensé à la langue  
aucun.  
Ça ne nous est pas venu à l'esprit  
et ce n'est pas un hasard  
ça ne nous est pas venu à l'esprit parce que nous ne nous étions pas rendus compte  
jusqu'à ce moment-là  
jusqu'où la question de la langue  
est une question de vie ou de mort pour tout migrant.

Fue la muerte de Mohammed Hossein  
 la que hizo evidente  
 que la interpretación  
 es indispensable  
 es impostergable  
 es fundamental siempre  
 en esta crisis, por supuesto  
 pero es fundamental siempre  
 ahora y antes y después.

Nosotros  
 como vecinos y vecinas  
 somos una red de barrio  
 banglas, africanos, latinos, españoles, marroquíes  
 gente muy diferente  
 a quienes nos atraviesa la convivencia,  
 no somos gente teórica  
 pensamos las acciones y reflexionamos sobre la realidad  
 pero nuestro activismo no es teórico  
 es un activismo que pasa por el cruce vecinal en un territorio  
 por los vínculos  
 por la amistad  
 por las historias entrelazadas,  
 hay muchísima aproximación entre nosotros  
 pero es importante entender  
 que nosotros no somos ellos, ¿vale?  
 por muy juntos que estemos  
 por muy juntos que trabajemos  
 por muy compañeros que seamos  
 los que no somos migrantes  
 a veces fallamos en saber qué es lo más importante.

C'est la mort de Mohammed Hossein  
 qui a rendu évident  
 que l'interprétation  
 est indispensable  
 et tout de suite  
 c'est toujours une chose fondamentale  
 dans cette crise, bien sûr  
 mais tout le temps  
 maintenant et avant et après.

Nous  
 en tant que voisins et voisines  
 nous formons un réseau de quartier  
 Bangladeshi, Africains, Sud-Américains, Espagnols, Marocains  
 des gens très différents  
 que la cohabitation traverse,  
 nous ne sommes pas des gens théoriques  
 nous pensons les actions et réfléchissons sur la réalité  
 mais notre activisme n'est pas théorique  
 c'est un activisme qui passe par les croisements vicinaux d'un territoire  
 par les liens  
 par l'amitié  
 par les histoires qui s'entrelacent,  
 il y a énormément d'approximation entre nous  
 mais il est important de comprendre  
 que nous, ce n'est pas eux, d'accord ?  
 pour autant que nous soyons ensemble  
 pour autant que nous travaillions ensemble  
 pour autant que soyons une communauté  
 ceux d'entre nous qui ne sommes pas migrants,  
 échouent parfois à savoir ce qui est le plus important.

¡La lengua!  
 ¡como dice Afroza!  
 la lengua es una forma de vivir  
 una forma de sentir  
 una forma de pensar  
 no poder comunicarte en tu propia lengua  
 es negar tu forma de vivir  
 es negar tu forma de ser.

Por eso estamos exigiendo interpretación ya  
 interpretación obligatoria,  
 y hay quienes no nos entienden  
 creen que es algo que en este momento no es tan urgente  
 y por eso esta campaña está consiguiendo poquísimo eco  
 poquísimo eco,  
 todo el mundo dice estar preguntándose qué es lo primero  
 qué es lo fundamental  
 y parecería que pelear por la lengua  
 no es tan indispensable.

Hacemos hincapié en la interpretación y no en la traducción  
 porque aquí los traductores son más bien de textos  
 de palabra escrita  
 mientras que la interpretación  
 es de la palabra hablada,  
 los traductores  
 por ejemplo  
 son importantes para traducir los papeles  
 que los migrantes tienen que entregar a Extranjería,  
 pero aquí necesitamos poner el acento en la oralidad  
 la oralidad de las comunidades migrantes

La langue !  
 comme dit Afroza !  
 la langue est une manière de vivre  
 une manière de sentir  
 une manière de penser  
 ne pas pouvoir communiquer dans ta propre langue  
 c'est nier ta manière de vivre  
 c'est nier ta manière d'être.

C'est pour ça que nous exigeons des interprètes dès maintenant  
 des interprètes obligatoires,  
 et il y a des gens qui ne nous comprennent pas  
 qui croient que ce n'est pas en ce moment la chose la plus urgente  
 et c'est pour ça que cette campagne ne trouve que peu d'écho  
 très peu d'écho,  
 tout le monde prétend se demander ce qui est le principal  
 ce qui est le fondamental  
 et il semblerait que se battre pour la langue  
 n'est pas tellement indispensable.

Nous insistons fermement sur l'interprétation et non sur la traduction  
 parce qu'ici les traducteurs traduisent des textes  
 des mots écrits  
 alors que l'interprétation  
 ce sont des mots parlés,  
 les traducteurs  
 par exemple  
 sont importants pour traduire les papiers  
 que les migrants doivent remettre aux services d'Immigration,  
 mais ici nous avons besoin de mettre l'accent sur l'oralité  
 l'oralité des communautés de migrants

porque aunque hay mucha gente que maneja los códigos escritos  
gran parte de la vida cotidiana de los migrantes  
se mueve en la oralidad.

Hemos creado una red de intérpretes voluntarios  
una red de personas banglas  
de los cuales Afroza es una  
Elahi es uno  
que está articulando directamente con los médicos,  
fenomenal,  
pero nosotros no queremos eso  
no queremos una red de voluntariado  
queremos que las administraciones se hagan cargo  
de este derecho que tienen las personas migrantes,  
queremos que en los centros de salud  
en los hospitales  
en los centros de servicios sociales  
haya un servicio de intérpretes,  
que la gente no tenga que acudir a sus paisanos o a sus amigos  
que no sea un favor que alguien te interprete  
que se haga valer el derecho  
que tienen los inmigrantes  
a vivir en su lengua.

Esta red hizo que sucedan un montón de acercamientos  
estamos llegando a gente de Bangladesh a la que antes no llegábamos  
gente recién venida  
sin papeles  
que se está acercando a las organizaciones  
y se está acercando a los centros de salud a tratarse,  
cosa que antes no hacían  
porque ya habían aprendido

car bien qu'il y ait beaucoup de monde qui maîtrise les codes écrits  
une grande partie de la vie quotidienne des migrants  
a lieu dans l'oralité.

Nous avons créé un réseau d'interprètes volontaires  
un réseau de personnes bangladeshies  
parmi lesquelles Afroza  
et Elahi  
directement en lien avec les médecins,  
génial,  
mais ce n'est pas ce que nous voulons  
nous ne voulons pas un réseau de volontaires  
nous voulons que les administrations prennent en charge  
ce droit qui appartient aux migrants,  
nous voulons que dans les centres de santé  
dans les hôpitaux  
dans les centres de services sociaux  
il y ait un service d'interprètes,  
que les gens ne soient pas forcés de recourir à leurs compatriotes ou amis  
que l'interprétation ne soit pas un service rendu  
que l'on fasse valoir le droit  
qu'ont les immigrés  
à vivre dans leur langue.

Ce réseau a entraîné énormément de rapprochements  
nous avons accès à des gens du Bangladesh que nous n'atteignons pas avant  
des gens plus jeunes ou arrivés il y a peu  
sans papiers  
qui se rapprochent des organisations  
qui se rapprochent des centres de santé pour se faire soigner,  
autant de choses qu'ils ne faisaient pas avant  
parce qu'ils avaient appris

que el derecho a la salud  
no era para ellos.  
Es que fíjate que ahora  
en España  
estamos viviendo el absurdo  
de que con el Covid  
se está datando a todo el mundo en los centros de salud  
porque ahora  
resulta que todas las personas interesan a la salud pública  
pero hasta antes del Covid  
muchísima gente sin papeles no tenía derecho de ser en vida  
y estaban excluidos del sistema público de salud.

Y, ¿qué pasa?  
ahora  
por no sabemos cuánto tiempo  
resulta que todos los migrantes pueden acceder a los recursos de la salud,  
pero si no entienden lo que les dicen  
no pueden acceder al seguimiento  
al tratamiento,  
porque el Covid, mayoritariamente  
se trata en casa,  
el centro de salud va llamando  
y tú vas contando cómo te sientes  
y te van diciendo qué puedes hacer, y así,  
es decir que la salud se hace a distancia  
a través de la palabra hablada  
entonces si no hay intérpretes  
la gente  
aunque supuestamente tenga acceso al recurso de salud  
no se puede cuidar ni puede cuidar a los demás.

que le droit à la santé  
ne les concernait pas.  
C'est que rends-toi compte qu'aujourd'hui  
en Espagne  
nous vivons cette situation absurde  
qu'avec le Covid  
on enregistre tout le monde dans les centres de santé  
parce que maintenant  
il se trouve que la santé publique s'intéresse à chaque personne  
mais jusqu'avant le Covid  
énormément de gens sans papiers n'avaient pas le droit d'être en vie  
et étaient exclus du système public de santé.

Et que se passe-t-il ?  
maintenant  
pour une durée indéterminée  
il se trouve que tous les migrants peuvent accéder aux ressources de santé,  
mais s'ils ne comprennent pas ce qu'on leur dit  
ils ne peuvent pas accéder à la suite  
au traitement,  
parce que le Covid, majoritairement  
se traite à domicile,  
le centre de santé t'appelle  
et tu racontes comment tu te sens  
et ils te disent ce que tu peux faire, de cette façon,  
c'est-à-dire que la santé se fait à distance  
à travers le mot parlé  
donc s'il n'y a pas d'interprètes  
les gens  
quoiqu'ils aient supposément accès aux ressources de santé  
ne peuvent pas se soigner ni soigner les autres.



Te puedo contar una historia de vida  
 de estos días  
 vinculado a lo mismo  
 otro ejemplo de barrera idiomática,  
 hay veinte mil  
 pero te cuento uno.  
 Aquí han puesto unos hoteles medicalizados,  
 un lugar donde te mandan  
 luego de ser tratado por Covid en el hospital  
 para seguir cuidándote,  
 y una vez que vas estando mejor  
 te mandan a tu casa  
 para que pases la cuarentena  
 aislado y con bastantes cuidados higiénicos,  
 pero bueno  
 una persona bangladeshi  
 pasa por toda esta situación  
 y llega el momento en que es dada de alta de un hospital medicalizado  
 entonces suponemos que el médico le pregunta si tiene casa  
 y si puede pasar la cuarentena en su casa  
 y el chico  
 que no entiende absolutamente nada  
 asiente.  
 ¿Y qué sucede?  
 ponen a este chico en la calle  
 suponiendo que tiene casa  
 y cuidados  
 y este hombre no tiene casa  
 y recién portador de Covid  
 y en cuarentena  
 duerme en la calle.

Je peux te raconter une histoire de vie  
 de ces jours-ci  
 en lien direct  
 un autre exemple de barrière idiomatique,  
 il y en a vingt mille  
 mais je vais t'en raconter une.  
 Ici ils ont mis en place des hôtels médicalisés,  
 un lieu où ils t'envoient  
 après avoir été traité du Covid à l'hôpital  
 pour continuer à te soigner,  
 et une fois que tu vas mieux  
 ils te renvoient chez toi  
 pour rester en quarantaine  
 isolé et avec différents soins hygiéniques,  
 mais bon  
 une personne bangladeshie  
 passe par toute cette situation  
 et arrive au moment où elle sort d'un hôpital médicalisé  
 on suppose naturellement que le médecin lui demande s'il a où dormir  
 et s'il peut passer la quarantaine chez lui  
 et le gamin  
 qui ne comprend absolument rien  
 confirme.  
 Et qu'arrive-t-il ?  
 ils mettent ce gamin dans la rue  
 en supposant qu'il a un foyer  
 et des soins  
 et cet homme n'a pas de maison  
 et récemment atteint du Covid  
 et en quarantaine  
 il dort dans la rue.

Entonces, este hombre  
 llama a Elahi  
 y le dice en su lengua,  
 “No puedo ir a mi casa  
 vivimos mucha gente en dos habitaciones  
 no voy a poder estar aislado  
 los voy a contagiar a todos”.  
 Entonces todos nos ponemos a hablar con los hoteles medicalizados  
 tratando de conseguir una plaza para él  
 y dicen que sí, que algo van a hacer  
 pero no logramos nada,  
 así que el hombre esa misma noche tenía que volver a la calle  
 y dijimos, no  
 hay que darle un local de la comunidad  
 asegurarse de que no entre nadie  
 asegurar que lo desinfecten,  
 y terminó durmiendo esa noche  
 solo  
 en un local  
 arriba de una mesa.  
 Un médico  
 o cualquier persona que no está en este mundete  
 o que no tiene relación con migrantes  
 no puede imaginarse  
 las condiciones en que viven los banglas en Lavapiés  
 no puede imaginarse hasta dónde  
 la barrera idiomática y cultural condiciona la vida  
 no puede imaginarse hasta dónde  
 la lengua es una cuestión de vida o muerte.

Donc cet homme  
 appelle Elahi  
 et lui dit dans sa langue,  
 “Je ne peux pas aller chez moi  
 nous vivons à beaucoup dans deux chambres  
 je ne vais pas pouvoir m’isoler  
 je vais tous les contaminer”.  
 Donc nous nous mettons tous à appeler les hôtels médicalisés  
 pour essayer de lui obtenir une place  
 et ils répondent que oui, ils vont faire quelque chose  
 mais nous n’arrivons à rien,  
 de sorte que cette même nuit l’homme était censé retourner dans la rue  
 et nous avons dit, non  
 il faut lui donner un local de la communauté  
 s’assurer que personne n’y entre  
 s’assurer qu’on le désinfecte,  
 et il a fini par dormir cette nuit-là  
 seul  
 dans un local  
 sur une table.  
 Un médecin  
 ou n’importe quelle personne hors de ce petit monde  
 ou qui n’a pas de relation avec les migrants  
 ne peut pas s’imaginer  
 les conditions dans lesquelles vivent les Bangladeshis à Lavapiés  
 ne peut pas s’imaginer jusqu’où  
 la barrière idiomatique et culturelle conditionne la vie  
 ne peut pas s’imaginer jusqu’où  
 la langue est une question de vie ou de mort.